

M. Houde au marché St-Jacques

(Suite de la 1ère page)
fait supprimer des octrois à la Goutte de lait de Saint-Jacques, juste parce que le Dr Beaudoin était député à sa place. Que les petits enfants meurent, peu importe! Mais quand on en est rendu à pousser la lutte pour la conservation de nos petits, je dis qu'il est temps de se débarrasser de ces gens-là.

Le chômage

M. Houde parle ensuite de la question du chômage et du télégramme de M. Taschereau à M. King, annonçant qu'il n'y avait pas de chômage dans Québec. Plus tard, M. Taschereau déclare à St-Raymond, qu'il n'a pas besoin de M. Bennett pour régler la crise du chômage. Pendant ce temps le chef de l'opposition, aidé de M. Maurice Dupré, est allé à Ottawa obtenir de M. Bennett de l'argent pour les travaux de chômage. Qui, nous en avons besoin de l'aide du fédéral pour lutter contre le chômage. Nous voulons exécuter de grands travaux pour donner de l'ouvrage aux chômeurs, afin de leur donner des salaires et non des secours directs que refuse leur noble fierté.

Mon adversaire de Sainte-Marie me reproche un affidavit signé par un ouvrier, à l'effet que j'aurais mal reçu un ouvrier. Cela se peut, car je ne suis pas toujours de bonne humeur, avec les nombreuses affaires que j'ai à voir. Si j'ai blessé cet ouvrier je m'en excuse volontiers. Mais il est un fait, c'est que l'administration municipale et moi avons travaillé le jour, nous avons travaillé la semaine, pour préparer les travaux nécessaires afin que la population ne chôme pas, quelle ait du travail et du pain. Et c'est pourquoi nous avons transformé Montréal en un an. M. Taschereau, vous, vous laissez saboter les vieilles murailles des fortifications de Québec. Je voudrais être poète pour les chanter, ces vieilles pierres, et les ramasser des griffes de ceux qui cherchent l'argent.

M. Houde parle de la politique de bouts de chemin du gouvernement pour régler le chômage. Il y en a trop dans le chemin, dit-il, ils se nuisent, et se blessent en travaillant, en se donnant des coups de pelle les uns les autres.

A 2%

M. Houde parle du prêt agricole à 2 p.c. M. Honoré Mercier, qui trouve la chose impossible, dit que M. Houde devrait consentir de pareils prêts aux ouvriers. C'est de la pure démagogie pour exciter les convoitises et les appétits. Si je veux établir le prêt agricole à 2 p.c. c'est pour conserver à la terre les fils de cultivateurs qui autrement viennent encombrer les villes.

M. Houde accuse M. Taschereau de faire de la démagogie avec ce prêt agricole à 2 p.c., et d'en avoir fait faire par son journal le *Canada*. L'administration municipale, dit-il, se battait pour lutter contre la crise du chômage et travaillait sans relâche afin de rendre la crise moins dure aux chômeurs. Pendant ce temps le *Canada* allait les pires passions, il criait que l'administration ne faisait rien, que le monde avait faim, dans le but de soulever la révolte chez les malheureux, au lieu d'aider les autorités à résoudre le problème.

M. Houde parle alors du directeur du *Canada*, auquel il dit: "Je vous ai mené jusqu'ici, mais ce soir, devant la population qui écoute, je vous crache mon plus profond mépris. Vous êtes un être dangereux qui vous êtes de votre plume comme un enfant joue avec un raisin. Lorsque M. Taschereau vous a fait enfermer pour l'aventure que l'on sait, il aurait dû vous garder un peu plus longtemps.

Vous êtes, avec votre plume à la main, comme l'enfant avec un rasoir. Vous pouvez vous couper la gorge, mais au moins, n'allez pas couper celles des autres, surtout pour accomplir une besogne de triste valet. Encore une fois, je vous appelle une fois, deux fois, trois fois, valet de bas étage, valet indigne! Bonsoir. Et si jamais l'envie vous prenait de me faire ce que vous avez fait à M. Taschereau, je vous invite; j'ai hâte et tâche qu'on soit "tout seuls".

M. Taschereau n'a pas d'argent pour les pensions de vieillesse, les pensions aux veuves et orphelins, pour les allocations familiales, pour les primes sur le beurre et le fromage, pour prêter de l'argent aux cultivateurs à 2%. Tel est son programme actuel.

M. Houde dénonce M. Taschereau qui, d'après lui, fait de la partisanerie.

nerie politique quand ça fait son affaire, puis quand il sent la partie chaude s'écrie: "Cessons nos luttes fratricides, unissons-nous", etc. M. Houde résume son programme:

Le programme de Houde

Allocations familiales et aide aux familles nombreuses;
Prêt agricole à 2%;
Primes sur le beurre et le fromage;
Modification à la loi des accidents du travail pour lui enlever son caractère d'eugénisme hostile à l'ouvrier père de famille;
Pensions de vieillesse;
Pensions aux veuves et aux orphelins.

Avertissement

J'affirme ce soir qu'il faudra de toute nécessité faire quelque chose. N'attendons pas que les éléments radicaux dominent, que les idées perverses s'enflamment et gâtent notre population, que celle-ci ne soit pas soulevée par les fermentations mauvaises de la révolte. Donnons pendant qu'il en est temps encore. Donnons pour éviter qu'on ne prenne. Je donne un avertissement solennel au commerce, à l'industrie, au capital. Le flot gronde, il vient plus menaçant chaque jour de la part d'un groupe étranger. Prenons garde, c'est sur les riches les premiers qu'il tirera les premiers coups de fusil.

M. Houde promet de nommer un ouvrier et un industriel dans la Commission des accidents du travail dont le nombre des membres se trouverait ainsi porté à cinq. Il veut aussi confier l'hygiène à une commission indépendante de la politique.

M. Houde annonce aussi que son parti donnera à l'épicerie la vente des vins. L'épicerie joue un rôle bienfaisant par le crédit qu'il fait aux ouvriers sans ressources, et il faut lui aider.

M. Alfred Duranleau

Le ministre de la marine, qui a parlé un peu avant minuit, après le départ de M. Houde, a d'abord fait remarquer que les conservateurs fédéraux tiennent M. Houde en haute estime. Un triomphe conservateur est à prévoir, a-t-il continué. Qu'on examine la liste des candidats conservateurs et on se rendra compte que M. Houde a rallié un groupe de meilleurs hommes que la province puisse charger de l'administration de ses affaires.

Si M. Houde bénéficie de l'appui des chefs conservateurs et de celui d'amis répartis dans toute la province, a dit M. Duranleau, c'est qu'il est animé, lui aussi, du nouvel esprit qui a entrepris, dans le domaine fédéral, une œuvre de restauration nationale. Il n'est pas seulement le chef d'un parti, mais le promoteur d'un mouvement de coopération qui attire tous les hommes sincères.

Statistiquement à l'appui, M. Duranleau s'est employé à renverser les assertions des libéraux sur l'excès de la présente administration. M. Duranleau a reproché à M. Taschereau de comparer la situation de 1897 à celle d'aujourd'hui. Cela, a-t-il affirmé, est une insulte à l'intelligence du public.

M. Duranleau a déclaré que M. Houde entend éclaircir complètement l'affaire de Beauharnois, dès qu'il sera premier ministre du Québec.

Parlant du gouvernement Bennett, le ministre de la marine a rappelé la devise électorale de M. Bennett, "le Canada d'abord", et il a dit que M. Bennett n'a pas simplement fait des promesses, mais qu'il a contracté des obligations qu'il a commencé à remplir dès qu'il a été au pouvoir.

Saint-Hyacinthe et Bagot

Saint-Hyacinthe, 18 (D.N.C.). — La mise en nomination des candidats aux prochaines élections provinciales, a eu lieu ici hier, pour le comté de Saint-Hyacinthe. Les candidats en lice restent les mêmes: M. Téléphore-Damien Bouchard, du côté libéral, et le notaire Horace Saint-Germain, du côté conservateur. La mise en nomination a eu lieu également à Saint-Liboire pour le comté de Bagot; dans ce comté, les candidats sont aussi ceux qui avaient été désignés par les récentes conventions: MM. J.-E. Phaneuf, candidat libéral, et J.-E. Lafontaine, candidat conservateur.

L'envolée de Lindbergh

San-Francisco, Californie, 18 (S. P.A.). — Le colonel et madame Lindbergh, selon un message au poste naval de l'île Saint-Paul, ont décidé de s'envoler aujourd'hui de Petropavlovsk, Kamtchatka, pour la ville japonaise de Nemuro.

Le congrès des Chevaliers de Colomb

French-Lick, Indiana, 18 (S. P. A.). — Une messe pontificale en plein air a inauguré ce matin le quarante-neuvième congrès annuel des Chevaliers de Colomb. Des délégués du Canada, des États-Unis et du Mexique étaient présents.

M. Vautrin à l'école Salaberry

(Suite de la 1ère page)

présenté une motion à ce sujet, de même pour les allocations familiales.

Il s'attaque ensuite à l'ancien garde-du-corps du maire Lucien Vaillancourt, et à son ancien chauffeur Racicot.

L'Institut Bruchési

M. Vautrin avait été nommé l'un des trois architectes de l'Institut Bruchési. Il déclare que les travaux du nouvel Institut Bruchési sont paralysés parce que lui, Vautrin, libéral, est l'un des trois architectes et que MM. Houde et Bray ne veulent pas lui permettre de gagner sa vie en exécutant ce contrat. Pendant ce temps-là il meurt 2,000 tuberculeux par année. Parce qu'il a de la haine dans le cœur, M. Houde empêche un adversaire de gagner sa vie. Il reproche ensuite à M. Houde de s'être déclaré contre le double mandat, lui qui en recherche cinq aujourd'hui. Il déclare qu'il ne s'est pas mêlé à la lutte municipale et que si M. Henry Auger, échevin du quartier St-Jacques, se mêle à la lutte provinciale, il lui en tiendra compte.

M. Vautrin termine en disant qu'il y a des limites à l'audace et que l'autocratie de M. Houde viendra se briser contre le roc de St-Jacques.

M. Léonce Plante

Il arrive du comté de Berthier et prédit 1,000 voix de majorité à son ami Cléophas Bastien. M. Houde est un acteur, selon lui. MM. Arthur Sauvé et Thellier, aujourd'hui juges, étaient des hommes sincères et distingués, des conservateurs inspirant la confiance, mais pas Camilien Houde. Si Houde devient premier ministre, Bray deviendra président de la Commission des liques, et alors ce ne sera plus un simple yacht qu'il s'achètera, mais ce sera l'Empress of Britain. Cela fait rire la foule et il continue en bon acteur lui-même à l'amuser.

M. Fernand Rinfret

Si M. Houde s'imagine, dit-il, en se présentant dans St-Jacques qu'il jette la consternation dans l'âme des libéraux, il se trompe grandement. J'en ai la preuve ce soir par la belle assistance qu'il y a ici. J'arrive de Maisonneuve, qui prendra sa place dans la colonne libérale. Nonobstant le grand cirque qui se tient au marché St-Jacques, la foule des électeurs sérieux est ici. Peu nous importe que des camions soient allés racoler des auditeurs dans les bas-fonds de la ville. M. Plante, dit-il, vous a exposé sur un ton gai des arguments sérieux. Cette gaieté s'explique par l'approche de la victoire.

Que vient faire M. Houde dans St-Jacques? raconte M. Rinfret. — Il vient se faire battre lance un auditeur.

C'est à ce moment que M. Rinfret dit que M. Houde ne peut insulter davantage les électeurs de St-Jacques en se présentant comme candidat pour démissionner le lendemain de l'élection, s'il est élu, et confier le comté à un autre.

Après avoir comparé l'assemblée du marché St-Jacques à un cirque, M. Rinfret compare celle de l'école Meilleur à une chapelle ardente où pleuvent des télégrammes de sympathie. Il y aurait même eu des prières, dit-il, si on ne savait depuis longtemps que les élections ne se font pas avec des prières.

Il parle ensuite des couplets mélodramatiques de M. Houde sur les misères des jeunes veuves et l'abandon des vieillards. Lorsque j'ai entendu ces couplets à l'assemblée de Sherbrooke, samedi soir, dit-il, j'étais dans mon salon, et j'ai demandé qu'on tournât le bouton, me disant que ce ne pouvait être le discours de M. Houde, mais bien un programme de vaudeville. Soudain on entendit un voix qui cria dans la foule à M. Houde: Parlez-nous donc de politique. M. Houde ne prononce pas de véritables discours politiques. Un chef ne peut se dispenser de parler de politique pure.

A son tour, M. Rinfret déclare qu'il va parler de politique. On dit, dit-il, que les surplus libéraux ne sont pas réels. C'est un vieil argument qui n'a jamais été honoré d'une preuve. Je ne sais pas si les surplus de M. Taschereau sont réels ou non, mais ce que je sais, c'est que les déficits de M. Bennett ne sont pas fictifs.

Il accuse ensuite l'administration municipale de Montréal d'avoir causé des retards dans l'exécution des travaux du Canadian National, des travaux du port et des tunnels. Les crédits pour ces travaux furent votés par le gouvernement King et la majorité de ces travaux ne sont pas en marche. Il déclare qu'en 1931, il y aurait beaucoup plus de travaux en marche, sans qu'il y ait eu de session spéciale, si les libéraux avaient été élus.

Dans son éloge de M. Vautrin, il déclare qu'aucun député libéral n'a attaqué M. Houde avant autant de véhémence et de vigueur que lui. Parleront ensuite MM. Bernard Bissonnette et Hector Perrier.

Ses prénoms

Un communiqué de Ravenscrag, résidence provisoire du gouverneur général, annonce que le fils né à lady Bessborough, jeudi, portera les prénoms de George, en l'honneur du roi, son parrain, de Saint-Lawrence, pour commémorer le grand fleuve canadien, et de Neufville, nom de famille de la comtesse de Bessborough.

La Colombie et l'Equateur

Quito, Colombie, 18 (S.P.A.). — La Colombie et l'Equateur ont rétabli leurs relations diplomatiques, qui étaient rompues depuis novembre 1925.

Aucune élection par acclamation

Tous les districts électoraux ont au moins deux candidats — Le total des candidats est de 201 pour les 90 sièges — A Sainte-Rose, rouges et bleus en viennent aux poings — Six libéraux indépendants, sept conservateurs indépendants, deux ouvriers indépendants, un ouvrier libéral et quatre indépendants ont présenté leur bulletin hier

La mise en nomination a eu lieu hier dans les 90 comtés de la province et la première constatation qui s'impose c'est que pour la première fois depuis la Confédération il n'y a pas une seule élection par acclamation. Les conservateurs, qui laissent passer douze ministères par acclamation en 1927, ont placé cette année des candidats dans les 90 comtés de la province. Il s'est produit quelques surprises à la dernière minute et plusieurs nouveaux candidats indépendants ont présenté leur bulletin à l'officier-rapporteur. En tenant compte des indépendants de toutes nuances, on obtient un total de 201 candidats qui se disputent les 90 sièges de la province.

On parle de bagarres dans la région de Québec, mais il semble que la journée se soit passée assez paisiblement dans le district de Montréal. Les seuls incidents remarquables se sont produits à Ste-Rose, dans le comté de Laval, où rouges et bleus en sont venus aux poings. Les autos et les camions avaient réuni près de 3,000 personnes dans le village de Ste-Rose pour l'assemblée contradictoire qui devait suivre la mise en nomination. Tout alla bien pendant les discours de MM. Renaud et Filion, les deux candidats, mais on ne voulut pas laisser parler M. J. A. E. Gravel, qui accompagnait M. Renaud. Le député sortant protesta alors contre "cette affaire montée" et se retira avec ses partisans pour aller tenir une assemblée plus loin.

Les libéraux se plaignent de ce que les conservateurs n'avaient pas voulu d'une assemblée contradictoire. D'un autre côté, M. Renaud déclara qu'il ne croyait pas que M. Filion pouvait se prêter à une pareille manœuvre. "Chou! chou!" crièrent en chœur des gens qui s'étaient réunis dans un coin. "Il n'y a pas de chou ici!" répondit un partisan de M. Renaud, en accompagnant ses paroles d'un vigoureux coup de poing. Et la bataille s'engagea jusqu'à ce que les interrupteurs pressent la fuite. Les deux assemblées se terminèrent paisiblement, mais les gens passèrent constamment d'une assemblée à l'autre et des piquets se constituèrent pour monter la garde.

Dans la ville même de Montréal, la journée s'est passée sans incidents.

Parmi les indépendants de toutes nuances, on distingue six libéraux indépendants, dont Pun, M. Rochette (Charlevoix-Saguenay) n'a pas d'adversaire ministériel, MM. Ernest Langlois (Montréal-St-Marie), Gaspard Major (Beauharnois), Maurice Thibault (Bonaventure), Jérémie Desjardins (Gatineau), Alphonse Jean (Montmagny), et Rochette; sept conservateurs indépendants, MM. Dennis Tansey (Montréal-St-Anne), J. A. Lavoie (Montréal-St-Marie), H. Ferland (Montréal-Verdun), H. Lamarr (Abitibi), F. Thibault (Beauce), Aimé Dion (Montmorency), Gaston Mathieu (Richelieu), un travailleur, J. K. Mergier (Montréal-Laurier); deux ouvriers indépendants, MM. William Tremblay (Maisonneuve) et Nathan Rainbald (Montréal-St-Louis); un ouvrier libéral, M. Onil Gingras (Montréal-St-Henri); et enfin quatre indépendants, MM. H. Blanchay (Montréal-Mercier), Pierre Vézina (Chicoutimi), Théo. Corbail (L'Assomption) et le Dr U. Archambault (Nicolet).

On trouvera ailleurs, dans le *Devoir*, une liste complète de tous les candidats.

L'affaire de Saint-Pascal

Pendant le discours du candidat conservateur, Lévesque, quelques auditeurs ayant fait du chahut, un ami de ce dernier donne une raclée à un officier de circulation — Celui-ci tire cinq coups de revolver et blesse plusieurs personnes dont deux sont actuellement à l'hôpital de la Rivière-du-Loup — Autre version

Québec, 18. (D.N.C.). — L'appel nominal à Saint-Pascal de Kamouraska a pris une tournure dramatique et deux victimes sont actuellement à l'hôpital de la Rivière-du-Loup, cependant que plusieurs souffrent de blessures plus ou moins graves, à la suite d'une bagarre qui s'est produite durant le discours du candidat conservateur, M. Louis Lévesque. Quelques auditeurs s'étaient mis à faire du tapage, un partisan voulut rétablir l'ordre et atteignit un officier de circulation pour lui donner une forte raclée. Celui-ci s'étant relevé tira cinq coups de revolver, blessant plusieurs personnes dont MM. Thomas Michaud et Joseph Lafrance, actuellement à l'hôpital.

L'assemblée avait débuté paisiblement. MM. Pierre Gagnon et Louis Lévesque avaient décidé de parler chacun leur tour. M. Gagnon, député sortant, a commencé. Il a dû subir plusieurs interruptions, mais plutôt amusantes.

Quand M. Lévesque voulut lui répondre, le chahut a commencé et la bagarre s'est produite. M. Lizotte, officier de circulation, explique qu'il était en fonction avec M. Gérard Kirouac, quand se produisit du tapage. Ils voulurent s'avancer dans la foule pour rétablir l'ordre et quelques-uns dirent: "Les voici!" C'est alors que

l'agent du ministère de la voirie Lizotte fut jeté par terre et battu. En se relevant, il voulut se défendre en tirant du revolver.

Les amis de M. Lévesque expliquent les choses autrement. Ils prétendent et assurent que ces officiers de circulation cherchaient à empêcher de parler l'adversaire de M. Gagnon et c'est la raison pour laquelle les amis de M. Lévesque se sont jetés sur eux. La bagarre terminée, M. Lévesque a poursuivi son discours et M. Gagnon lui a donné la réplique.

LETTRES AU DEVOIR

signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

La question du beurre

Montréal, 12 août 1931

Le *Devoir*, Montréal.
On parle souvent, dans les discours politiques, des bas prix du beurre. On parle des marchés qu'il faudrait améliorer, mais on ne dit mot de la qualité qui devrait être améliorée.

Cependant, nous avons lu, dans les journaux, un discours de M. Weir, ministre fédéral de l'agriculture, dans lequel il disait que le beurre canadien ne pouvait être étiqueté, parce qu'il n'est pas de qualité uniforme. De semblables plaintes nous viennent d'Angleterre. Nous avons même vu dans les journaux, le printemps dernier, qu'on avait pris du beurre pour faire du saumon.

Si la fabrication était bien dirigée, est-ce que nous entendrions parler de choses pareilles? Et cependant notre gouvernement provincial s'est emparé de la Société d'industrie laitière pour en avoir le contrôle et s'en sert pour faire de la propagande, propagande qui donne de bien meilleurs résultats.

Nous avons une école qui a coûté assez cher et des professeurs bien payés, il me semble qu'on aurait dû continuer à mettre en pratique les bons principes prônés au début de la Société. Travailler de concert avec les fabricants en vue d'améliorer notre beurre, tel était son but.

Il y a plusieurs années, un bon vieux professeur se rendait au Danemark, pays qui passe pour fabriquer le meilleur beurre, afin de connaître le climat et étudier son système de fabrication. A son retour, il nous dit que notre climat, notre eau et nos pâturages sont tout aussi bons et que nous avons tout ce qu'il faut pour offrir un produit pouvant rivaliser avec celui de tous les pays. Ce qu'il nous faut, c'est de rechercher le bon arôme.

Il inventa un procédé pour avoir une crème aussi fraîche que possible et exempt de mauvais germes, puis, pour donner l'arôme désiré, se servit de culture pure. C'est là chose qui ne peut être contredite par les plus grands savants.

Nous avons fait des expériences et avons obtenu des résultats concluants. Mais nous avons eu de la difficulté pour faire un mélange uniforme. Nous nous sommes mis à étudier ce problème, et j'ai été le premier à trouver la solution. J'ai fait enregistrer un "Livre de Tables" pour régler les quantités de culture, et j'en suis l'auteur.

Nul travail plus utile n'a été fait pour l'avancement de l'industrie laitière, et cependant les années se passent sans qu'on songe à en bénéficier. Notre province aurait gagné bien des milliers de piastres et notre beurre aurait une bien meilleure réputation.

Voilà où nous en sommes avec les gouvernements. Après avoir écrit au ministre provincial de l'agriculture, je me suis rendu à Québec où je fus envoyé à l'École de Saint-Hyacinthe. Là, un professeur me dit: "Vous me gênez"; un autre ajouta: "Tu voudrais passer devant nous autres avec ton livre". Des explications, on n'en a pas voulu.

Enfin, nous sommes en temps d'élections, et ces gens doivent expliquer au peuple leurs faits et gestes. Je leur demande pourquoi on a toujours retardé de faire cette amélioration. On a le temps de répondre avant la votation, eh bien, qu'on nous donne des explications.

Je vous remercie et demeure votre très obéissant,

Alphonse GENIER,
7399, rue des Ecoles, Montréal.

Protégez votre bouche et votre bourse en voyant

INCASABLE

DR J. D. PAQUIN

CHIRURGIEN-DENTISTE
10 ans d'expérience et de bons services au public.
Le REEL SANS DOULEUR
1297, SAINT-DENIS
Coin Ste-Catherine. LAn. 8361

24 Paquebots

assurent les services réguliers inaugurés par Cunard en 1840.

Départs fréquents de Montréal et New-York à destination des ports Européens.

Prix de passage et retour à partir de \$129.00

VOYAGEZ CUNARD

ANCHOR-DONALDSON



vichy célestins

prévient et soulage rhumatisme, goutte, dyspepsie et indigestion.—Eau de table fraîche et délicieuse.

Consultez votre médecin

AGENCE VICHY-CELESTINS
2027 Ave. McGill College — Montréal

LA CAVITÉ

Ne se bouche pas, ne râle pas, n'envoie pas de jus dans la bouche.

No 1. \$1.00 — No 2. 50c.

Cavité de Luxe faite à Londres

Avec étui et bouquin en ambre monté en or \$6.00

Avec sac en chamoisette et bouquin en vulcanite, \$2.50

E.-N. CUSSON, 7062, St-Denis, Montréal

Le cinéma à la portée de tous!!!

PATHE SERVICE

1001, RUE BLEURY — MONTREAL

Projecteurs Pathé Baby..... 15.00 à 135.00

Cameras pour prise de vues..... 5.00 à 125.00

Librairie considérable.

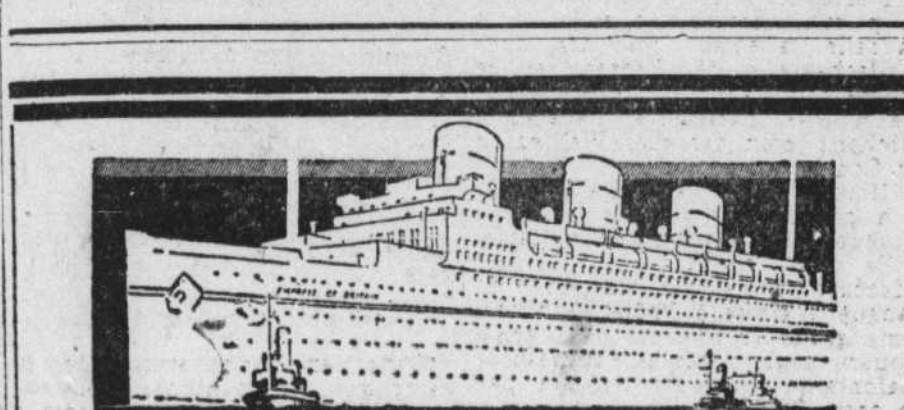
Des milliers de films en vente ou en location à prix raisonnable.

FILMS RELIGIEUX — EDUCATIFS — VOYAGES
SPORTS — COMEDIES — DRAMES, ETC.

— AVIS IMPORTANT —

La maison H. de Lanaudé, 1001 rue Bleury, est la seule qui se soit spécialisée depuis sept années dans la vente et le service des appareils Pathé Baby — Pathe et Pathe m/m5 — M. H. de Lanaudé est maintenant directeur général de l'agence exclusive au Canada.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE PATHE —
H. DE LANAUDE — PATHE SERVICE
1001 RUE BLEURY, MONTREAL



UNE MERVEILLE QU'IL FAUT VOIR

L'Empress of Britain

Le paquebot le plus moderne, le plus rapide le plus luxueux du service Canadien.

EXCURSION A QUEBEC

Trajet spécial organisé par le "Devoir" et le Pacifique Canadien

MONTREAL — Gare Windsor — Mercredi, 2 septembre, 7 a.m. (solaire)
Première classe aller et retour, dîner-banquet à bord de l'Empress of Britain et visite complète du puissant océanique..... **\$8.30**
(Le prix régulier, sans dîner ni visite est de \$10.15)

RETOUR A VOLONTE par tous les trains du C.P.R. jusqu'au vendredi soir, 4 septembre — propice à la visite de l'Exposition de Québec qui ouvre, le 3 septembre; voyage à Ste-Anne de Beaufort, etc.

VOYAGE DE 3 JOURS

1ère classe aller et retour, dîner et visite de l'Empress, visites en autocar de Québec, Montmorency et Ste-Anne de Beaufort — Hôtel Champlain 2 nuits, chambre sans bain. Tout compris..... **\$17.00**

Hébergement au Château Champlain, au Clarendon et Château Frontenac; prix sur demande.

POUR EVITER L'AFFLUENCE S'INSCRIRE SANS RETARD
Au DEVOIR-VOYAGES ou tout agent du CAN. PAC. RY.

LA FETE DU TRAVAIL

A NEW-YORK et ATLANTIC CITY

Aller et retour par le train de luxe WASHINGTONIAN du C. N. R.
Départ le vendredi, 4 septembre
Gare Bonaventure, 8.20 p.m. (heure solaire)
Retour à Montréal le matin du 8.

Hébergement à New-York au New-Weston—Hôtel de grand luxe — près de la cathédrale St-Patrice, quartier distingué et paisible à proximité de la 5ème Avenue, du parc Central, des musées, théâtres et magasins.

A New-York — 1ère classe aller et retour — Hébergement 3 jours, chambre à 2 avec bain, visite complète de la ville en autocar avec guide, par person- **\$28.75** ne.....
Chambre seule avec bain, à N.-Y., supplément..... **\$3.00**

Ne sont pas compris: pullman, repas, pourboires, transferts.

Prix du pullman dans chaque sens—Lir haut, \$3.00; bas, \$3.75; chambre à 2, \$7.50; compartiment à 2, \$10.50; salon à 3, \$13.50.

POUR EVITER L'AFFLUENCE S'INSCRIRE SANS RETARD.

Au DEVOIR-VOYAGES ou tout agent du CAN. NAT. RY.

Pour tous renseignements, inscription, prospectus, adresser

LE DEVOIR — Service des Voyages

430, Notre-Dame Est — Tél. HARBOR 1241 — Montréal
Chèques de voyages, assurances bagage et accidents, obtention de passeports.

La Société Coopérative

DE

Frais Funéraires

RUE SAINTE-CATHERINE, 302 EST.

PLateau 7-9-11

Jos. Jeannotte, président. L.-Eugène Courtois, gérant général.

Tél. WHilham 7119-7120

*Siège Social: 2630 NOTRE-DAME OUEST

La Compagnie d'Assurance Funéraire

URGEL BOURGIE, LIMITEE

Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000.00

ASSURANCE FUNÉRAIRE ET DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES

Taux en conformité avec la loi des assurances, sanctionnée par le Parlement de Québec.

Capital de \$25,000.00 au Gouvernement — Salaires mortuaires à la disposition du public.

SERVICE JOUR ET NUIT

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

S'adresser au Service de Librairie du DEVOIR, 430, rue Notre-Dame est, Montréal (Tél. Harbour 1241).

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Mardi, le 18 août

— A 6 heures 45, M. l'abbé Joseph A. Koonz parlera sur le sujet suivant: "Principles of Christian Living", et à 7 heures 30, même post, le Père Henry Courtney, bénédictin, prononcera une causerie sur un sujet inconnu.

L'HEURE PROVINCIALE

Directeur de l'Heure Provinciale: M. Edouard Montpetit; directeur artistique: M. Henri Letondal. Programme avec le concours de la Société Canadienne d'Opéra. 1. Causerie: "Les Saints Martyrs Jésuites du Canada", R. P. Payne, S.J. 2. Ouverture: "Le Baron Tzigane", J. Strauss. L'orchestre de la Société Canadienne d'Opéra, sous la direction de M. Albert Roberval. 3. Air de la "Cocarde Tricolore", Robert Planquette. — M. Armand Gauthier. 4. Cinq minutes avec Courteine. 5. Adieu à la Forêt, Alfred Bruneau. — M. Georges Dufresne. 6. "Le Bossu" (extraits), Grisart. — Mlle Marie-Rose Descaillies et M. Charles Goulet. 7. Intermède: "Petit Manuel à l'usage des personnes qui ne savent pas bien raconter les histoires et qui les écoutent mal", de Sacha Guitry. 8. "Le Chalet", A. Adam. — Duo: MM. Georges Dufresne et Armand Gauthier. 9. "Le Petit Duc", Lecoq. — Duo: Mlle Marie-Rose Descaillies et Mlle Fabiola Poirier. L'Heure Provinciale est transmise par le Poste C.K.A.C. de 8 à 9h. pour mardi le 18 août courant.

— Programme de musique militaire à 8 heures, poste WABC, sous la direction d'Arthur Pryor: The Boys Scouts of America, de Sousa; Marche triomphale, tirée d'Aida, de Verdi; Greetings to Bangor, de Hall; Smile, Durr, Ya, Smile, de O'Flynn; Bi-centenaire de G. Washington, de Sousa. — Au poste WJZ, on entendra à 8 heures, les artistes suivants: Lois Bennett, soprano; Mary Hopple, contralto; Orchestre sous la direction de Don Voorhes. — Au poste WEAF, Julia Sanderson et Frank Crumit figureront comme solistes au programme qui sera irradié à 8 heures. — Irène Beasley, contralto, à la voix douce des régions du sud des Etats-Unis, sera l'artiste d'honneur du programme du poste WABC à 8 heures 15.

— Concert spécial pour les auditeurs de langue française par le Chemin de Fer National du Canada à 9 heures, postes du réseau de l'Est. Programme: Romance Moricant, par l'orchestre; J'ai pleuré en rêve, par Mme Maud Pouget, soprano; Musique de ballet, de Gounod; Orchestre; si j'étais jadis, de Chaminade, par Mme Pouget aussi, et Cavalleria Rusticana, de Mascagni, par l'orchestre. — Programme d'orchestre à 9 heures 30, poste WEAF, sous la direction de Rolfe. — Aussi à 9 heures, programme d'extraits d'opéra au poste WJZ avec le concours d'Alice Mock, soprano, d'un chœur. Adolphe Dumont dirigera l'orchestre. — A 10 heures 15, poste WABC, Tito Guizar, ténor, sera au programme, et à 10 heures 30, Domenico Savino fera exécuter une série de pièces choisies par son orchestre. — Ludwig Laurier fera exécuter les pièces suivantes au cours de l'Heure du Coucher, à 11 heures, poste WJZ: Mazurka et Czardas, de Delibes; Menuet à la Mozart, de Ko-recchenko; Be Embraced Ye Millions, de Strauss; et Wiegand, de Brahms.

Mercredi, le 19 août

— Double causerie sur des sujets inconnus par les Pères Paulistes qui vont en charge du poste WLWL, à 8 heures 45 et à 7 heures 30.

— Arthur Pryor présentera au poste WABC à 8 heures le programme de musique militaire suivant: Royal Welsh Fusiliers, de Sousa; The Siffleur et son chien, de Pryor; Boston Commandery, de Carter; Pitt Panther, de Panella; Billboard Bazaar, de Chenette. — Programme musical à 8 heures, poste WGY, avec les artistes suivants: Lois Hardesty, soprano; Roger Garrison Villard, éditeur de La Nation, qui vient d'achever une étude

Pèlerinage au sanctuaire des Martyrs canadiens

Samedi soir le 23 août aura lieu le départ des pèlerins du troisième pèlerinage au Fort Sainte-Marie, Midland, Ontario.

Ce pèlerinage, sans aucun doute, remportera un aussi franc succès que les deux précédents, en cette année toute solennelle de leur canonisation par Sa Sainteté le Pape Pie XI, le 29 juin dernier.

Ce coin de terre ontarienne, appelé vers 1649 la bourgade Saint-Louis et où s'élevait maintenant un sanctuaire célèbre, est un endroit historique intéressant, si l'on considère le fait que c'est dans le fort dont on peut encore voir les ruines non loin de l'église, que ces vaillants apôtres de la religion venaient se reposer après leurs courses apostoliques. Un socle de pierre érigé il y a quelques années indique qu'à cet endroit même furent inhumés les restes des Pères Jean de Brébeuf et Gabriel Lallumant.

Le R. P. Payne, S.J., sera le directeur spirituel du pèlerinage. Ceux qui ont plus de loisirs ne manqueront pas, une fois partis, de faire, le lundi et le mardi suivants, l'excursion à Niagara et à Toronto. A Toronto, les voyageurs auront l'avantage de visiter l'exposition, tandis qu'à Niagara, le programme permet de voir l'illumination des chutes.

Tout le voyage se fera par train spécial du Pacifique Canadien, c'est-à-dire que tous sont assurés de confort et du service requis. Pour tous renseignements, écri-

En faveur de M. Boyer

Le candidat conservateur dans Saint-Henri a tenu une assemblée hier soir à la salle municipale — Visite de M. Houde — M. Boyer fait le procès de la loi des accidents du travail — M. Bray promet de faire disparaître la Commission métropolitaine et parle de son prétendu yacht de \$60,000

Me Auguste Boyer, candidat conservateur dans le comté de Saint-Henri, a tenu une grande assemblée, hier soir, à la salle municipale, alors que trois mille électeurs au moins s'étaient rendus pour l'écouter exposer son programme politique. Le maire de Montréal, M. Camillien Houde, est arrivé vers 11 heures 45, venant de la grande assemblée du comté de Saint-Jacques. Des centaines de personnes qui avaient écouté les discours en dehors de la salle, grâce aux haut-parleurs, montèrent à la suite du maire et prirent part à la manifestation qui lui firent les électeurs de Saint-Henri. Tout le monde était monté sur les chaises dans la salle et criait à qui mieux mieux. Le maire dut attendre longtemps avant de pouvoir parler et toutes ses phrases furent coupées par des applaudissements. Il n'a parlé que quelques minutes pour dire aux électeurs de Saint-Henri que M. Vautrin a été l'architecte de son malheur. Il a déclaré qu'il voulait parcourir toute la province afin de ne pas manquer son coup et battre M. Taschereau comme il le mérite.

La loi des accidents du travail L'Assemblée, auparavant, avait été très chaleureuse et le discours du candidat, M. Boyer, avait été applaudi. Ce discours traitait surtout de la loi des accidents du travail. M. Boyer s'est appliqué à démontrer aux ouvriers que cette fameuse loi des accidents du travail, tant vantée par M. Taschereau et ses acolytes, n'est pas si bonne que cela et qu'elle n'accorde pas à la classe ouvrière toute la protection qu'elle mérite.

L'orateur a fait l'historique de la loi des accidents du travail depuis 1908 et il a souligné qu'en 1923 M. Camillien Houde, alors député de Sainte-Marie, avait demandé l'amélioration de la loi pour la rendre plus favorable aux ouvriers, ce que le premier ministre, M. Taschereau, avait refusé. Comme le premier ministre se sentait fort dans ce temps-là, il se souciait peu des ouvriers. Les temps ont changé depuis que M. Houde, porté par la faveur des ouvriers, est devenu plus populaire que le premier ministre et tout le cabinet réuni.

"Le député de Sainte-Marie, a dit l'orateur, est revenu à la charge en 1927, réclamant toujours l'amélioration de cette loi. Il aurait encore combattu en faveur des ouvriers en 1928 si son adversaire Gauthier ne lui avait pas volé son élection.

"J'affirme que les ouvriers de Montréal et que tous les ouvriers de la province n'ont pas reçu de la loi des accidents du travail la protection qu'ils étaient en droit d'en attendre. Que se passe-t-il quand un ouvrier a été blessé à l'usage? La compagnie qui l'emploie est dans l'obligation de porter des assurances contre les risques de l'industrie. La compagnie avertit immédiatement l'assureur de l'accident qui fait immédiatement une enquête par l'intermédiaire de ses ajusteurs. Lorsqu'il est guéri, l'ouvrier est prié de se présenter devant la Commission des accidents du travail qui doit fixer l'indemnité à laquelle il aura droit. L'ouvrier arrive là seul. Il doit expliquer son cas devant les trois juges alors que la compagnie d'assurance a des médecins et des avocats pour prendre sa part. Est-il étonnant ensuite que l'ouvrier n'obtienne pas grand-chose?"

"Souvent aussi, les ajusteurs vont proposer à l'accidenté un règlement, sujet à la ratification de la commission. Naturellement, ce n'est pas l'ouvrier qui gagne à ces sortes de règlements.

"Que est-ce qui préside cette commission? M. Robert Taschereau qui, pendant 25 ans, dans le bureau de M. Perron, a pris soin des contre les ouvriers. Je dis que c'est une injustice pour les ouvriers de cette province qu'une telle loi qui favorise les grosses compagnies et les assureurs au détriment des ouvriers.

"Autre chose. Lorsque les compagnies s'assurent, les assureurs fixent un taux, disons \$15,000 par année pour 2,000 hommes. Les assureurs cependant disent aux assurés qu'ils baisseront leurs taux si la moyenne des accidents diminue. Naturellement, pour faire baisser les taux, la compagnie assurée va faire tout en son possible pour diminuer le nombre des accidents. Elle va faire une enquête et n'employer que des hommes jeunes, en bonne santé, sains à tous les points de vue. Et les autres ouvriers, que deviendront-ils? Ce sont souvent ceux-là qui ont le plus besoin de gagner parce qu'ils ont souvent de grosses familles. C'est aux jeunes, aux garçons, qu'on donne les bonnes positions, qu'on donne les autres à la porte, pour en faire des chômeurs. Est-ce juste, messieurs, je vous le demande? N'est-ce pas là la conscription du travail? Et qu'est-ce qui a causé cela? La loi que M. Taschereau vante tant!"

"Lorsque l'ouvrier vieillit, qu'il ne peut plus travailler parce qu'il a épuisé le meilleur de lui-même

dans les usines, il se présente devant la Commission pour obtenir quelque chose de ses employeurs. Il n'est représenté par personne alors que les grosses compagnies ont des avocats et des médecins qui sont chargés de surveiller leurs intérêts. Est-il étonnant qu'il n'obtienne rien ou pas grand-chose? Est-ce là la protection que la loi ouvrière de M. Taschereau donne aux ouvriers?"

"Si vous me faites l'honneur de m'élire, je vous promets que je réclamerai en Chambre des clauses spécifiques que l'ouvrier sera protégé lorsqu'il se présentera devant la Commission, et qu'on lui permettra de mettre à son dossier ses états de service afin de faire valoir ses droits. Je demanderai dans les grands centres des juges avec des pouvoirs des juges de la Cour Supérieure pour entendre ces causes des ouvriers, normalement."

M. Boyer a cité une couple d'exemples typiques ou des ouvriers n'avaient rien obtenu de la Commission parce que leur cause avait été mal présentée alors que les grosses compagnies avaient des avocats pour plaider devant les commissaires afin de ne rien payer aux ouvriers.

Les pensions aux vieillards Le candidat a parlé des pensions aux vieillards. Il a déclaré que le gouvernement fédéral accorde dans les autres provinces 50% du prix des pensions payées aux vieillards mais que dans la province de Québec M. Taschereau n'a pas jugé bon de prévaloir de cet avantage parce que ce sont les ouvriers qui en profiteraient.

Me Boyer a également promis des allocations aux familles nombreuses, emboitant ainsi le pas avec son chef, Camillien Houde, qui semble avoir basé son programme sur la politique familiale.

L'orateur a reproché à M. Taschereau de s'être moqué des \$20,000 accordés par M. Bennett pour venir en aide aux chômeurs. "C'est de vous, ouvriers, que le premier ministre s'est moqué en cette occasion-là parce que cet argent vous était destiné. Rappelez-vous en le 24 août prochain, et montrez à cet homme qui ne connaît pas le peuple que vous avez plus de tête que lui."

M. Boyer a également promis de faire rendre à Montréal tout ce que le gouvernement provincial lui a enlevé en taxes de toutes sortes depuis un dizaine d'années. Il a terminé son discours en remerciant les dames d'avoir bien voulu s'intéresser à des questions politiques alors même qu'elles n'ont pas le droit de voter.

M. Bray

M. Allan Bray a parlé de l'élection dans Vaudreuil avant que Me Boyer ne prenne la parole. Il a dit que les conservateurs remporteraient un grand succès s'il fallait en juger par l'enthousiasme à l'assemblée contradictoire de l'après-midi.

"On a prétendu, a dit M. Bray, que j'avais un vach de \$60,000. Si c'était vrai, ça ferait longtemps que je serais en banqueroute car j'en ai un de \$2,000 et je n'ai pas encore fini de le payer. J'ai donné \$500 comptant à l'ancien chef Pierre Bélanger et j'ai signé un billet pour la balance. Il avait besoin de son argent et il l'a vendu à un autre qui m'a poursuivi pour l'avoir. C'est ça mon vach de \$60,000."

M. Bray a promis que si M. Houde est élu, il fera disparaître la Commission métropolitaine. Il a parlé de ce qu'il a fait depuis qu'il est à l'hôtel de ville. Il a montré qu'il a rempli toutes ses promesses et bien au-delà. Il s'est défendu d'avoir l'intention d'aller à Québec, en qualité de ministre. "J'aime mieux rester avec vous autres, a-t-il dit, et améliorer les affaires dans Montréal."

M. Bray a ensuite parlé du népotisme du régime Taschereau et du dernier voyage de M. David en Europe.

L'Assemblée était sous la présidence du Dr. Roma Tremblay, de M. A. Cardinal et de M. Louis Hamelin. On a aussi adressé la parole: MM. Damase St-Maurice, C. W. Trevelyan, J. P. Filion et le notaire J. E. Lemire.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

LATTEURS EN BOIS Ce soir, le Syndicat des latteurs en bois se réunit à l'Edifice des Syndicats catholiques. Des questions importantes seront discutées. Tous les membres sont invités.

ENTREPRENEURS-LATTEURS L'Assemblée des entrepreneurs dans la latte de bois a lieu ce soir. On compte sur la présence de tous les membres.

TRAVAILLEURS EN FER DE LACHINE Ce soir, assemblée à l'Edifice des Syndicats de Lachine, de tous les travailleurs en fer.

Avis légal

Province de Québec District de Montréal No D-87, 760

Cour Supérieure Dame GERMAINE LEBLANC, épouse de René-S. Bouvrette, contracteur de la cité et du district de Montréal, demanderesse

vs Ledit René-S. BOUVRETTE, défendeur.

AVIS Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 10ème jour d'août 1931. SAINT-GERMAIN & SAINT-GERMAIN, avocats de la demanderesse

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

"On a souvent besoin d'un plus 'ferre' que soi" — disait La Fontaine

Notaires

HARBOUR 7137

Bélanger & Bélanger

Prêts hypothécaires

10 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur

Tél. Uptown 6717

Cours préparatoire du professeur René Savoie, I.C., I.E.

Bachelier en arts sciences

appliquées Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire

Cours classiques, commercial, leçons privées

1446 RUE NEPHEWKE OUEST

Le secrétariat de l'A.C.J.C.

L'A.C.J.C. désire faire savoir au public que son secrétariat vient d'être déménagé à la palastre du National dont elle vient de faire l'acquisition. La nouvelle adresse est donc 840 Cherrier, tél. FRontenac 3113.

La Semaine sociale d'Ottawa

C'est le lendemain des élections provinciales, le mardi matin, 25 août, que s'ouvre à Ottawa la dixième Semaine sociale du Canada. Comme elle coïncide avec l'exposition locale, tous ceux qui s'y rendront bénéficieront sur les chemins de fer d'un tarif de faveur. L'entrée aux cours et conférences de la Semaine est gratuite.

Petite vie des saints

18 AOUT

Sainte Hélène, Impératrice

Sainte-Hélène naquit vers le milieu du IIIe siècle. Elle épousa Constance Chlore, officier dans l'armée romaine. Celui-ci fut plus tard associé à l'empire. Une condition de son élévation fut qu'il répudiât Hélène. L'honneur d'avoir donné le jour au grand Constantin aurait pu dès lors la consoler de cet affront, si elle en eût présumé les suites heureuses, surtout pour son salut.

Elle n'embrassa pourtant la foi qu'après son fils; mais elle répara par sa ferveur le temps qu'elle avait perdu dans les ténèbres de l'ignorance. Elle se distingua surtout par un amour tendre envers les pauvres, dont elle était la mère, par un zèle et une libéralité sans bornes pour la construction et l'embellissement des églises.

Constantin lui confia l'exécution du projet d'élever un temple magnifique sur le Calvaire. Hélène, quoique âgée de quatre-vingts ans, se chargea d'autant plus volontiers de cette mission qu'elle brûlait du désir de visiter les lieux saints, et de découvrir, s'il était possible, la croix sur laquelle le Sauveur du monde était mort. Ses vœux ayant été exaucés, elle retourna à Rome, où elle mourut vers l'an 328.

Excursion aux chutes Niagara

ARRETS A TORONTO ET A OTTAWA.

L'excursion annuelle aux chutes Niagara, avec arrêts au Fort Ste-Marie, à Toronto et Ottawa, organisée par le groupe Pie X de l'A.C.J.C. en collaboration avec le service des voyageurs du Pacifique Canadien, devrait attirer une foule aussi considérable que les années passées, étant donné le caractère particulièrement attrayant de cette randonnée.

Le train spécial que le Pacifique Canadien mettra à la disposition des excursionnistes, comprendra un matériel roulant de premier ordre, dont des wagons-lits ordinaires et à compartiments, wagon-salon-observatoire et grande plateforme à l'arrière. La direction technique du convoi a été confiée à M. Paul-E. Gingras, directeur des voyages au C.P.R., revenu ces jours derniers de l'Alaska avec le groupe de l'Université de Montréal. Il possède une grande expérience dans ce genre d'organisation et les voyageurs peuvent être assurés du maximum de confort et d'attention.

L'itinéraire est des plus intéressants, avec départ de la gare Windsor, Montréal, à 9 heures 30 p.m. heure d'été, le 22 août, et arrêts de plusieurs heures le lendemain à Fort Ste-Marie. L'arrivée aux chutes Niagara se fera assez tôt le dimanche soir pour contempler l'illumination des chutes. L'avant-midi du lundi sera libre pour permettre aux voyageurs de visiter la région tout à leur aise. Ils pourront même se rendre jusqu'à Buffalo, la grande ville industrielle américaine. L'après-midi et la soirée du

lundi seront passées à Toronto et le lendemain (mardi), le convoi s'arrêtera à Ottawa, la capitale du pays, qui verra certainement une visite. Il y aura promenade et visite des édifices parlementaires. Le retour à Montréal se fera dans la soirée de mardi.

Les conditions pour ce magnifique voyage sont exceptionnellement avantageuses et tous ceux qui seraient tentés de le faire seraient bien avisés de communiquer sans retard avec le Groupe Pie X, rue Rachel, ou avec le bureau de M. Gingras, No 820, Edifice Dominion Square.

Le recomptage dans Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 18 — M. le juge H.-A. Fortier, de la Cour supérieure, a accordé la requête de M. Wilfrid Gariépy, candidat libéral défait dans l'élection de Trois-Rivières-Saint-Maurice, demandant un recomptage devant un juge du vote donné à l'élection du 10 août dernier.

Le recomptage commencera vendredi prochain, le 21.

PETITES AFFICHES

- Tarif -

TOUTES DEMANDES — Locations, maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, perdu, trouvé, etc. — 1 sou le mot, minimum 25 sous. La même annonce, un mois, remise de 10%. NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion. CARNET MONTAIGN, etc. — \$1.00 par insertion.

Position demandée

Comptable âgé, expérience consommée, affaires bancaires, crédit, collection, pour petite industrie, commerce, jour ou soir. Calumet 3033. 21-8-31

MAGASIN A LOUER

Magasin à Maisonneuve, 1450 Lasalle, près Ste-Catherine, 22 x 45, vitrines, cave cimentée, bon pour tout genre de commerce. Possession immédiate. Affaire \$247.

A vendre

Par Crépéau & Crépéau, notaires, 1422 rue Visitation, Montréal. Tél. Cherrier 774. Rue Dandurand: Nos 4035 à 4039; maison à 2 étages, trois logements. Nos 4040 à 4044; 12000 pieds de terrain, (323 pieds de front) en bloc ou par parties. A laval-des-Apples: angle Montmorency et Laval; terrain de 96 pieds par 100; maison à 2 étages; serre, garage, etc. Terrains vacants à Longueuil; à Ville St-Laurent; à Notre-Dame de Grâce; (rue Borden, Cavendish, Côte St-Luc et Randall). Pour détails et conditions, venez nous voir.

MASSE & GAUTHIER

Immeuble général et Prêts hypothécaires

5504, Avenue Verdun

Tél. York 4707

Empress of Britain

CROISIÈRES DE 1931-1932

• AUTOUR DU MONDE

A bord du gigantesque et luxueux Empress of Britain. Tout un pont affecté aux sports... tennis, squash, raquettes, manège. Vaste piscine de natation. Tout un autre pont affecté aux grandes pièces publiques. Départ de New-York le 3 décembre. Prix à partir de \$2,000.

• CROISIÈRE DE LA MÉDITERRANÉE

Cette croisière méditerranéenne complète comprend le nord de l'Afrique et la Côte d'Azur... 30 jours dans le Proche-Orient... et la visite d'endroits peu fréquentés, tels que Smyrne, Rhodes et l'île de Chypre. Votre paquebot, l'Empress of Australia, jaugeant 21,850 tonnes. Départ de New-York le 3 février. Prix à partir de \$1,900.

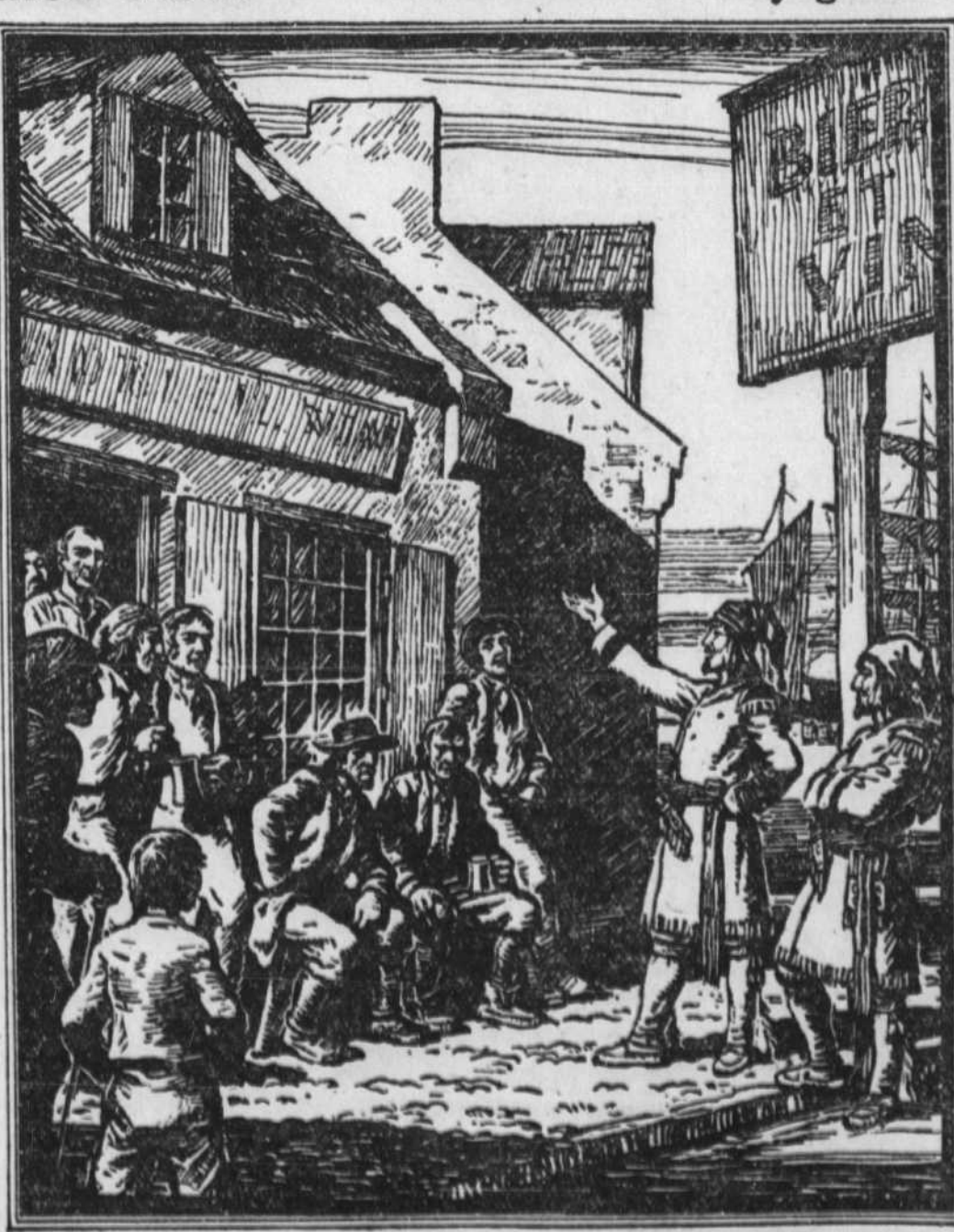
• CROISIÈRES AUX ANTILLES

11ème saison... 7 superbes croisières... de New-York. Par l'Empress of Australia (21,850 tonnes), le 2 décembre, 18 jours; le 12 décembre, 19 jours; le 13 janvier, 18 jours. Par le Duchess of Bedford (20,000 tonnes), le 5 janvier, 28 jours; le 10 février, 28 jours; le 12 mars, 15 jours; le 26 mars, 14 jours. Nouveaux bas prix.

PACIFIQUE CANADIEN

Pour détails complets s'adresser à l'agent local, Bureau des navires, gare Windsor; au bureau de la haute-ville, 1000 Ste-Catherine O. ou à D. R. Kennedy, 201 St-Jacques O., Plateau 2281.

Chez Nous—Le recrutement des "voyageurs"



Les coureurs des bois ou "Mangeurs de Lard" doivent être classés parmi les types les plus pittoresques de cette époque déjà lointaine où le commerce des fourrures était pour ainsi dire l'unique grande industrie du pays. Ils étaient durs, aventureux, qu'on ne craignait pas de leur laisser aller jusqu'aux confins du continent, bravant toutes sortes de dangers, pour aller à la recherche des précieuses pelletteries. Ces "voyageurs" se recrutèrent périodiquement à Montréal et dans les paroisses environnantes. Vers 1821, soit 35 ans après l'établissement de la Brasserie Molson, alors que la Compagnie de la Baie d'Hudson absorbait celle du Nord-Ouest, la plupart des anciens voyageurs dirigèrent leurs activités vers l'industrie forestière, dont ils contribuèrent beaucoup au développement sur la rivière Ottawa.

MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT FONDÉE A MONTREAL EN 1796

Le Page féminine

LETTE DE FADETTE

La pauvre petite Hélène, clouée sur sa chaise longue, si infirme qu'elle ne pouvait se mouvoir sans aide, était hantée par le désir de faire du bien! Autour d'elle, ses sœurs s'occupaient d'œuvres charitables, l'une au dispensaire de Sainte-Justine, l'autre, à l'école des enfants infirmes, pendant qu'à dix-huit ans, elle était inactif, choyée et servie comme une princesse, et... inutile! soupirait-elle, désolée.

Y rêvant sans cesse, il lui vint, un jour, une idée lumineuse: elle se ferait la correspondante de ceux qui, isolés dans l'immense ville, avaient besoin d'aide morale et de pitié.

Le grand frère, mis au courant de cette fantaisie, fit insérer l'annonce nécessaire, et Hélène s'impatriait toute une semaine à attendre une cliente.

Ce fut un client qui écrivit une lettre sèche et narquoise, où, entre les lignes, on devinait de la tristesse et du découragement mêlé d'amertume.

C'était un étudiant en droit, arrêté dans sa seconde année de Droit par un état fébrile qui se prolongeait. Il habitait une pension vulgaire, ses compagnons le délaissaient, et il s'attendait à ce que cette charitable correspondante ne fût qu'une capricieuse personne, inconstante dans ses velléités philanthropiques. Sa lettre n'était ni aimable, ni encourageante, et Hélène réfléchissait sérieusement avant de commencer l'épître qui lui parut alors une tâche plutôt qu'un plaisir.

Il ne fallait pas le blesser, ni le décevoir, et se garder surtout d'ajouter le poids d'une lettre insignifiante au fardeau d'ennuis dont il se plaignait.

Elle s'y mit avec toute sa finesse et remplit de pitié pour ce maussade correspondant. Elle admit avec lui que, ni pour lui ni pour elle, la vie, actuellement, n'était agréable, mais...

Oh! ce mais! Qu'elle le broda de façon charmante, présentant le côté intéressant des choses banales, trouvant les petites joies modestes accessibles à son correspondant malade et à sa propre infirmité.

Elle essaya de mettre sous enveloppe la vaillance et le sourire qui la faisaient si aimable, elle raconta avec une verve amusante une comique aventure de la rue, regardée par la fenêtre près de laquelle elle passait ses journées, et en se relisant, elle fut satisfaite de son œuvre.

* * *

Ce matin d'automne brumeux et froid, un petit jour falot éclairait mal la chambre banale et en désordre du jeune homme malade.

Le bruit des lourdes voitures l'avait éveillé tôt après une nuit pénible: le défilé des tramways se poursuivait en grondant et lui rappelait ses compagnons, se rendant hâtivement à l'université pour le cours matinal, pendant qu'il perdait tout ce temps dans son lit!

Il leva son store: les voitures des laitiers et des boulangers glissaient, légères, en côtoyant les facteurs de la première distribution, qui montaient et descendaient en courant les hideux escaliers de la rue Saint-Denis.

A tout le tapage de la vie de Montréal recommençant sa course effolée, répondit sa petite pendule dont les huit notes sonores tintèrent clairement. Un léger frôlement attira son attention: sous la porte, on avait glissé une lettre.

D'un bond il saisit l'enveloppe grise, et l'adresse, d'une écriture menue, comme envolée, avec ses lettres aillées, parut lui sourire.

Ce fut bien autre chose, quand, encadré dans ses oreillers, il lut la longue lettre d'Hélène!

Il la relut deux, trois fois, et ces pages si vivantes évoquaient près de lui une présence qui lui tint compagnie toute la journée et, malgré l'effort et la fatigue, il répondit le même soir.

Et la correspondance fut établie, mais! il y a aussi, dans la vie, des maux déplorables! — le service de la poste si déficient lui apportait des désappointements d'ennui, il avait des attentes qui étaient des tortures, et des joies d'enfant à l'apparition des longues enveloppes roses, bleues, mauves, grises ou blanches qui l'enchantaient!

Francine écrivait fidèlement à ce compagnon souffrant, dont les lettres, sous la raideur d'un style conventionnel, laissaient deviner un être désespéré qui s'accrochait à la petite branche de salut si miraculeusement glissée sous sa porte un jour de brouillard.

La fièvre persistait et la toux ne guérissait pas: le docteur ordonna au malade de retourner dans sa famille, car il ne prévoyait pas de possibilité de travail avant plusieurs mois.

Ce fut un désespoir! Perdre toute une année! et ses parents, si gênés, faisaient tant de sacrifices pour lui permettre d'étudier une profession.

La lettre, d'une tristesse poignante, annonçant à Hélène son départ pour une campagne éloignée, arriva le jour anniversaire de la naissance de la jeune fille avec les fleurs et les cadeaux, et toute sa joie s'éteignit.

Sans retard, elle répondit à l'appel éperdu qu'elle devinait entre chaque mot: elle mit dans sa lettre tout son cœur étonné, sa foi en l'avenir, son ferme espoir de guérison, son propre courage que rien n'avait jamais entamé, sa tendre amitié et sa promesse d'écrire aussi souvent, et ce fut un soutien pour le pauvre enfant qui commençait à soupçonner qu'il était gravement atteint.

Et ils continuèrent de s'écrire, et naturellement, ils s'aimèrent, ils s'aimèrent profondément, sans s'être jamais vus!

Hélène continuait d'être l'ange conducteur, elle remplissait les jours de son ami de tendresse et de vaillance.

Lui découvrait sans cesse, dans son cœur, cette douceur d'aimer qui l'accompagnait sans qu'il s'en doutât, vers la mort. Car le feu caché qui le consumait lentement, sans le faire souffrir, l'enlevait à la réalité pour l'environner de rêve. Il aimait dans une paix extraordinaire et l'illusion de guérir.

Il vint un jour, hélas! où la pauvre petite Hélène n'écrivit plus à son ami, mais elle continua de l'aimer: elle ne le sentait pas loin, il habitait son cœur. Dans tout ce qui était beau, elle le retrouvait, elle le priait dans la lumière où il était fixé et elle rêvait souvent d'aller l'y retrouver.

FADETTE

Les redingotes sont pratiques



La redingote, qui prête à de si jolis ensembles, a également le mérite de servir de manteau d'été. Il s'en fait à l'égalité de la robe, d'autres laissent dépasser celle-ci, comme le montre la vignette ci-dessus.

Les constitutions des cercles d'étude

(Nous croyons intéresser un bon nombre de lectrices en publiant ici les constitutions et règlements des Cercles d'Etude des A.F.A.C.C., tels que préparés par le Comité Central.)

COMITÉ CENTRAL DES CERCLES D'ÉTUDE DES A. F. A. C. C.

1. ORIGINE

A un congrès tenu à Montréal le 10 février 1929, se constituèrent les Associations des étudiantes catholiques du Canada.

La commission des résolutions exprima le vœu que les Associations fédérées unissent leurs efforts pour la préparation de la femme à l'étude et à la solution des problèmes d'actualité, dans le domaine religieux, national, civique, économique, social, ainsi que sur toutes les autres questions qui peuvent développer sa culture générale et solliciter son action, dans son rôle féminin.

Pour répondre à ce vœu, les congressistes jugèrent que le cercle d'étude devenait le complément nécessaire de l'œuvre projetée, le moyen indispensable pour la réalisation du but que se proposent les Associations fédérées.

A cette fin le bureau de direction fut chargé de constituer un comité central de cercles d'étude, avec mission de favoriser la fondation et le fonctionnement de cercles d'étude dans toutes les provinces, en fournissant programmes d'études, bibliographies, etc.

II. OBJET

Le comité central des cercles d'étude a pour objet:

- a) D'engager chacune des amicales affiliées à former un cercle d'étude.
- b) D'offrir aux amicales sa collaboration dans la collaboration et l'orientation dans le développement et le fonctionnement de ces cercles.

III. MOYENS DE COLLABORATION

Le comité central des cercles d'étude donnera à sa collaboration les formes suivantes:

- a) Visites des cercles par des propagandistes, des organisatrices, des conférencières.

b) Circulation dans les cercles de catalogues, de bibliographies, de livres, d'articles d'actualité, d'encyclopédies, lettres pastorales et autres; dossiers et documents divers.

c) Indication de bibliothèques, conférences, cours, secrétariats d'études et d'œuvres.

d) Proposition de sujets d'étude sur des questions et des problèmes d'actualité ou d'intérêt général, avec références sur ces sujets.

e) Mots d'ordre venant des autorités religieuses, nationales ou du bureau de direction des A. F. A. C. C.

f) Organisation de concours d'étude entre les cercles.

g) En général, diffusion de tout ce qui peut encourager, aider ou intéresser les cercles d'étude.

IV. COMPOSITION

Le comité central des cercles d'étude des A. F. A. C. C. est composé d'une présidente nommée par le bureau de direction, et d'un nombre indéterminé de membres, proposés par la présidente au bureau de direction acceptés par ce dernier.

Le comité élit une vice-présidente, une secrétaire, une secrétaire-adjointe, un trésorier, et, s'il le désire, d'autres directrices.

V. RAPPORTS

Le comité central présente un rapport de ses activités à chaque assemblée du bureau de direction, et un rapport général de ses activités et des activités des cercles d'étude aux amicales au congrès biennal des A. F. A. C. C.

PROPOSITIONS FAITES AUX AMICALES POUR LA RÉGLEMENTATION DE LEURS CERCLES D'ÉTUDE

1. Le comité exécutif de l'amicale a pour tâche de constituer un cercle d'étude parmi les membres de l'amicale.

2. Le nom du cercle d'étude doit contenir comme partie intégrante, le nom officiel de l'amicale.

3. Le cercle d'étude se compose de la façon suivante:

a) La religieuse directrice de l'amicale ou une religieuse désignée par elle, est la directrice du cercle d'étude.

b) La présidente du cercle d'étude est nommée par le comité exécutif de l'amicale.

c) Le cercle d'étude nomme une vice-présidente, une secrétaire, et, s'il le désire, d'autres directrices.

d) Les membres de l'amicale, et à titre de cercle juvénile, les élèves des deux degrés supérieurs, sont membres du cercle d'étude, peuvent faire partie du cercle et participer à ses travaux.

4. L'objet du cercle d'étude est le suivant:

a) Le développement intellectuel et artistique de ses membres, mais avant tout, le développement des qualités de caractère social qui les rend aptes à participer plus efficacement aux mouvements collectifs.

b) L'étude collective des questions d'actualité, économique, sociale, etc.

c) La préparation de ses membres à collaborer plus intelligemment et plus efficacement aux œuvres propres de l'amicale et à celles des A. F. A. C. C.

d) Les moyens d'action du cercle d'étude sont les suivants:

a) Étude collective ou individuelle de questions d'ordre religieux, moral, social, économique, littéraire, historique, etc.

b) Conférences intimes ou publiques par les membres ou par des personnes étrangères.

c) Organisation entre les membres du cercle, de concours sur les questions qui font l'objet des études du cercle.

d) Attention particulière accordée aux sujets d'étude par le comité central des cercles d'étude des A. F. A. C. C.

e) Correspondance suivie avec le comité central des cercles d'étude des A. F. A. C. C.

f) Rapports périodiques présentés à l'amicale, et au bureau de direction, sur les activités du cercle d'étude.

g) Rapports initial et annuel présentés au comité central des cercles d'étude des A. F. A. C. C. sur l'organisation et le fonctionnement du cercle d'étude de l'amicale.

UN MENU PAR SEMAINE

SOUPE À LA FARINE — TOMATES FARCIES À L'ITALIENNE — CÔTELETTES DE VEAU — EPERLANS — CONFITURE DE GROSEILLES

Soupe à la farine (économique). — Mettez dans une casserole un morceau de beurre gros comme la moitié d'un œuf, faites-le fondre à feu doux, et alors qu'il est fondu, ajoutez deux bonnes cuillerées de farine; tournez sur le feu, jusqu'à ce que votre farine devienne bien brune, puis ajoutez une pinte d'eau tiède mais peu à peu, et en tournant toujours; salez et poivrez. Pré-

parez alors de petits croûtons frittés dans le beurre, placez-les dans le fond de la soupière et versez le bouillon brun dessus. Servez vite pour que les croûtons ne s'amollissent pas.

Tomates farcies à l'italienne. — Choisissez six tomates d'égale grosseur. Coupez-les en deux parties égales. Avec un couteau pointu, enlevez une partie des chairs, de manière à former un creux d'un pouce de profondeur. Faites une farce avec du pain rassis trempé dans l'eau froide, un oignon fritté, sel et poivre, un jaune d'œuf, ajoutez-y la chair des tomates hachées fin, une pincée de persil haché; avec une cuiller à soupe, remplissez de farce chaque quartier de tomate, saupoudrez-les d'un peu de chapelure, arrosez-les de beurre fondu, cuisez au four pendant vingt minutes.

Côtelettes de veau. — Prenez un œuf et battez-le un peu, roulez-y la côtelette, recouvrez ensuite de miettes de craquelons (crackers), assaisonnez de poivre et de sel. Réchauffez et mêlez dans la casserole un morceau de beurre et un morceau de graisse. Mettez-y la viande et roussissez sur les deux côtés. Recouvrez et cuisez lentement durant trente minutes. Pour la sauce, mêlez en brassant 2 cuillerées à soupe de farine dans la graisse, dans la casserole, et 1-2 chopine de lait doux, et laissez-les parvenir jusqu'à ébullition. Assaisonnez au goût et versez sur la viande ou servez séparément à votre choix.

Eperlans. — Ces petits poissons brillants comme l'argent et délicieux au goût, peuvent être offerts comme hors-d'œuvre chaud. Videz-les par les ouïes, ou une légère incision sous le ventre. Puis, grattez doucement, essuyez-les, trempez-les dans le lait, farinez-les et mettez dans la friture bien chaude.

Confiture de groseilles. — Prenez de préférence de belles groseilles à gros grains; coupez ces dernières en leur laissant une petite queue, au moyen d'un cure-dent; retirez-en les pépins en ménageant la peau. Pour deux livres de groseilles, mettez 2 1/2 livres de sucre; faites-le fondre sur le feu dans une chopine d'eau; clarifiez-le avec du blanc d'œuf battu dans un verre d'eau, que vous jetez dans la bassine; remuez bien; écumez et faites cuire votre sirop trente minutes. Quand le sirop est à point, mettez-y vos groseilles et donnez-leur un seul bouillon. Retirez-les et mettez-les en pots.

Une assemblée pour le vote féminin

L'Assemblée de l'Alliance Canadienne pour le vote des Femmes du Québec aura lieu mercredi 19 août, à 8 h. 15 p.m., au Café St-Jacques, angle Sainte-Catherine et Saint-Denis. Plusieurs candidats adresseront la parole à cette importante réunion et se prononceront sur l'opportunité du suffrage féminin dans la province.

Cette assemblée de mercredi sera présidée par Mlle Idola Saint-Jean. Toutes les personnes qui s'intéressent à la question féminine seront les bienvenues.

parez alors de petits croûtons frittés dans le beurre, placez-les dans le fond de la soupière et versez le bouillon brun dessus. Servez vite pour que les croûtons ne s'amollissent pas.

Tomates farcies à l'italienne. — Choisissez six tomates d'égale grosseur. Coupez-les en deux parties égales. Avec un couteau pointu, enlevez une partie des chairs, de manière à former un creux d'un pouce de profondeur. Faites une farce avec du pain rassis trempé dans l'eau froide, un oignon fritté, sel et poivre, un jaune d'œuf, ajoutez-y la chair des tomates hachées fin, une pincée de persil haché; avec une cuiller à soupe, remplissez de farce chaque quartier de tomate, saupoudrez-les d'un peu de chapelure, arrosez-les de beurre fondu, cuisez au four pendant vingt minutes.

Côtelettes de veau. — Prenez un œuf et battez-le un peu, roulez-y la côtelette, recouvrez ensuite de miettes de craquelons (crackers), assaisonnez de poivre et de sel. Réchauffez et mêlez dans la casserole un morceau de beurre et un morceau de graisse. Mettez-y la viande et roussissez sur les deux côtés. Recouvrez et cuisez lentement durant trente minutes. Pour la sauce, mêlez en brassant 2 cuillerées à soupe de farine dans la graisse, dans la casserole, et 1-2 chopine de lait doux, et laissez-les parvenir jusqu'à ébullition. Assaisonnez au goût et versez sur la viande ou servez séparément à votre choix.

Eperlans. — Ces petits poissons brillants comme l'argent et délicieux au goût, peuvent être offerts comme hors-d'œuvre chaud. Videz-les par les ouïes, ou une légère incision sous le ventre. Puis, grattez doucement, essuyez-les, trempez-les dans le lait, farinez-les et mettez dans la friture bien chaude.

Confiture de groseilles. — Prenez de préférence de belles groseilles à gros grains; coupez ces dernières en leur laissant une petite queue, au moyen d'un cure-dent; retirez-en les pépins en ménageant la peau. Pour deux livres de groseilles, mettez 2 1/2 livres de sucre; faites-le fondre sur le feu dans une chopine d'eau; clarifiez-le avec du blanc d'œuf battu dans un verre d'eau, que vous jetez dans la bassine; remuez bien; écumez et faites cuire votre sirop trente minutes. Quand le sirop est à point, mettez-y vos groseilles et donnez-leur un seul bouillon. Retirez-les et mettez-les en pots.

Une assemblée pour le vote féminin

L'Assemblée de l'Alliance Canadienne pour le vote des Femmes du Québec aura lieu mercredi 19 août, à 8 h. 15 p.m., au Café St-Jacques, angle Sainte-Catherine et Saint-Denis. Plusieurs candidats adresseront la parole à cette importante réunion et se prononceront sur l'opportunité du suffrage féminin dans la province.

Cette assemblée de mercredi sera présidée par Mlle Idola Saint-Jean. Toutes les personnes qui s'intéressent à la question féminine seront les bienvenues.

MAISON D'ÉDUCATION

ERNEST LAVIGNE
Organiste à St-Jean-Baptiste
Professeur de piano, orgue, théorie, solfège.

958, avenue Duluth Est
Tél. FRontenac 5344 — Montréal

FARNHAM

Pensionnat des Frères de l'Instruction Chrétienne
Cours commercial complet
Français et anglais

Reentrée: mardi, 1er septembre
DEMANDER PROSPECTUS 8-15-22-29

COLLEGE LAVAL

SAINT-VINCENT-DE-PAUL, P.Q.
Dirigé par les Frères Maristes. Cours commerciaux et scientifiques, français et anglais, 11ème année. Communications faciles par l'autobus, les tramways, le C. P. R. Prospectus sur demande.

Reentrée le 3 septembre.

Pensionnat Ste-Agathe des Monts

Dirigé par les Filles de la Sagesse

Site idéal pour la santé, air pur et vivant des montagnes. Cours complets français et anglais. Cours commercial bilingue. Musique Dessin, Peinture, Pyrogravure, cuir, etc. Travaux à l'ailouille.

Entrée le 2 septembre.

EATON



3 GROUPES TRES DISTINCTIFS

ENSEMBLES IMPORTES POUR LE GOLF

11.00 12.00 15.00

CHANDAILS AVEC ENCOLURE EN POINTE ET BAS HARMONISANTS

En tricot de belle laine Botany, à dessins continus, carrelés ou écosais. Il y a aussi quelques tons unis avec col de couleurs contrastantes. Jolies nuances de gris, bleu, brun et fauve.

Tailles, pour les chandails, 36 à 42. Pointures, pour les bas, 10 1/2 à 11 1/2.

Rayon des articles pour hommes
Au rez-de-chaussée — rue Sainte-Catherine

T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL

MAISONS D'ÉDUCATION

COLLEGE O'SULLIVAN

1407, Mountain, coin Ste-Catherine O. — Marquette 3201

VERDUN MONTREAL
4030, rue Wellington, 5, Ave Mt-Royal Est,
coin de l'ave de l'Eglise, coin St-Laurent.

COURS SUPERIEUR D'ANGLAIS

Enseignement commercial complet — Instruction personnelle — Emplois pour gradués.

COURS DU JOUR ET DU SOIR — OUVERT TOUTE L'ANNÉE — BIENVENUE AUX VISITEURS

La plus importante école commerciale du Canada — Plus de 1,500 élèves par année — 400 Clavigraphes.

A gagné le PREMIER PRIX à l'exposition mondiale de Saint-Louis et les PLUS HAUTS HONNEURS BRITANNIQUES à l'exposition de l'Empire Britannique à Wembley, Londres, Angleterre.

E. J. O'Sullivan, M.A.

Séminaire de Sainte-Thérèse

Collège classique fondé en 1825, situé à 35 minutes au nord de Montréal sur la route nationale des Laurentides. Facilités exceptionnelles de communications par le Pacifique Canadien et l'autobus. Prospectus sur demande.

ENTREE 2 SEPTEMBRE

ENSEIGNEMENT CLASSIQUE

ET PREPARATOIRE FRANÇAIS

Interne et Externe

Enseignement Commercial

Attention spéciale à l'Anglais

et aux Mathématiques

COLLEGE de SAINT-LAURENT

Dirigé par les Religieuses de Sainte-Croix

Entrée le 3 septembre — S'adresser au P. Supérieur
Tél. BYwater 0411 Parloir: BYwater 0483
Ville Saint-Laurent — Tramway de Cartierville

Feuilleton du "Devoir"

MAGNIFICAT

par RENE BAZIN
de L'ACADEMIE FRANCAISE

62

(Suite)

"Quel ami ce doit être, ce grand abbé!" Il se doutait de la puissance que son cœur lui donnait, dans les rencontres avec la peine ou la quémarderie; il surveillait les mots qu'il avait à répondre, pour qu'ils ne fussent pas trop encourageants, et la pitié de ses regards, pour que nul ne se méprît, sur le nom de sa pitié. La liste des misères qu'il aurait à secourir bientôt s'allongeait, à chaque récit de la vie des prêtres dans la grande banlieue. Ses camarades lui racontaient ce qu'ils avaient appris de la chanson de geste des nomades campés autour de la riche ville, et,

même les histoires drôles, ne le faisaient pas rire. On l'entendait dire quelquefois: "Il n'y a pas de comédie de la misère." Pour se familiariser avec ce peuple, qu'un jour il évangéliserait, il se mit à la disposition des curés de la banlieue, dès que vinrent les grandes vacances de 1922.

L'année suivante, au temps de Noël, il reçut la tonsure; à la Noël de 1923, il reçut les deux premiers ordres mineurs, et les deux autres, l'année suivante. L'année 1925 fut celle du sous-diaconat, et du diaconat. Enfin, le jour de la fête de saint Pierre, le 29 juin 1926, Gildas Maguern devint prêtre du Christ, et la lointaine vocation eut son accomplissement.

C'est là qu'ils apprirent, quinze jours plus tard, que l'abbé Gildas Maguern venait d'être nommé vicaire d'une paroisse de la zone rouge. Il leur apprenait lui-même la nouvelle, et il disait: "Je suis ravi d'être envoyé parmi les pauvres, les inconnus, les instables et les ignorants."

Il se trouva bientôt transporté à une vingtaine de kilomètres, au sud de Paris, dans une région plate, sur laquelle s'élevaient, de tous côtés, et sans ordre apparent, de petites maisons en pierres, d'autres en agglomérés, d'autres en ciment, des chalets de planches avec des guipures de bois autour des toits, des cabanes de toile ondulée, des hangars, des tonnelles. Chacun de ces abris était précédé ou suivi d'un jardin minuscule, limité par des palissades de chemin de fer, en attendant le mur. L'orientation des façades était laissée au goût des propriétaires, et les habitations se trouvaient séparées les unes des autres, souvent, par de vastes terrains, on ne pouvait deviner le dessin des rues de la ville future, dont c'était là le commencement. Les espaces

qui les entouraient, entre ces ta-

pières humaines et au delà, étaient cependant coupés d'avenues, tracées à travers les champs, droites, non empierrées, défoncées par les camions automobiles des entrepreneurs. Des colonnes de fonte, avec une lampe électrique au sommet, bordaient, ça et là, des bords de chemins qui deviendraient des rues. La nuit, un réseau lumineux, à larges mailles, couvrait la terre, à cause de ces lampes allumées, et de la lueur qui sortait d'une fenêtre de chaque maison; la nuit, on apercevait aussi, dans les lointains du nord, des suites de fanaux multicolores, qui indiquaient une gare; d'autres lignes lumineuses, d'un seul ton, faisaient deviner une usine ou continuait le travail; on ne voyait rien de Paris: on savait seulement que la grande ville était sous le nuage, d'un rouge sale hâve, d'un gris terne le jour, qui pesait, au nord, et en toute saison, au bas du ciel. Nulle part, il n'y avait d'arbres, sauf le long des grandes routes, coupant, en trois points très distants, ce paysage immense de maisonnettes posées sur des blés. Car les terres qui, depuis des siècles, autour de Paris,

portaient les plus beaux épis de France, n'avaient point renoncé au froment. Entre les chalets, les villas et les vide-bouteilles, dans des guérets biscornus, sans haies ni clôtures, la charrue passait encore, le sèmeur jetait son grain, le blé poussait, et la moisson se faisait. D'où venaient les ouvriers? On ne peut le dire. Les fermes étaient difficiles à découvrir, parmi tant de bâtisses. Mais le froment, avec ses coquelicots et ses ble

COMMERCE ET FINANCE

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

Le blé

Le marché a été faible hier et les cours avaient reculé de 1/2 sou le boisseau en fermature. La demande pour l'exportation a été relativement bonne en fin de semaine, le total des ventes ayant été de 700,000 boisseaux environ.

Les envois faits dans le monde la semaine dernière se sont totalisés à 12 1/2 millions de boisseaux, seulement contre 15 1/2 millions la semaine précédente. Les expéditions de l'Amérique du Nord ne furent que de 4 1/2 millions de boisseaux.

Les stocks de blé à Montréal augmentèrent assez rapidement. Ils sont de 10,109,000 boisseaux contre 9,886,000 la semaine dernière et 9,762,000 l'an dernier.

Au service d'inspection des grains à Winnipeg, on rapporte que jusqu'à maintenant la grande quantité de blé soumis est d'une grande valeur et une forte proportion est du blé dur no 1. Ses qualités nutritives sont aussi supérieures aux années passées et on constate une plus grande proportion de protéine.

Pacifique Canadien

Les bénéfices bruts du Pacifique Canadien pour la semaine terminée le 14 août se sont établis à \$2,516,000, une diminution de \$988,000 sur la semaine correspondante de 1930.

Southern Canada Power

Les bénéfices nets de Southern Canada Power en juillet se sont élevés à \$111,459 contre \$109,538 en juillet 1930, une augmentation de \$1,921. Pour les dix premiers mois du présent exercice financier de la compagnie, les bénéfices s'établissent à \$1,202,014 contre \$1,179,539, une augmentation de \$22,475 sur l'an dernier.

Canada Bread

A cause de contrats qui obligent à payer beaucoup plus cher que les cours en vigueur pour le blé pendant les premiers mois de son exercice financier, Canada Bread a vu ses bénéfices tomber de \$709,000 à \$489,000 de 1929-30 à 1930-31. Aussi, après soustraction des charges fixes et des dividendes privilégiés et ordinaires, l'exercice s'est terminé avec un déficit de \$182,325 contre un bénéfice de \$16,828 l'année dernière. Les bénéfices accumulés se trouvent maintenant réduits à \$1,821,000.

A Londres

Le marché de Londres est plus vigoureux ces derniers temps. On rapporte que ce sont les baissiers qui se couvrent à la suite des rumeurs voulant qu'un tarif douanier soit établi en vue d'augmenter les revenus de l'Etat et pour protéger certaines industries.

A Berlin

Le ministère du commerce a définitivement décidé de laisser fermer la Bourse de Berlin pendant tout le mois d'août afin de faciliter la mise à exécution du projet de rétablissement financier qu'on est à établir.

Lake Shore

Le taux du dividende de Lake Shore vient d'être porté à 50 sous par action par trimestre, ce qui fait \$2 par an contre \$1.80 jusqu'à maintenant.

En Chine

On rapporte de Washington que le gouvernement nationaliste chinois vient de proposer aux Etats-Unis d'acheter une certaine quantité de blé à crédit afin de venir en aide aux populations considérables qui ont souffert de l'inondation dans le centre.

L'or

A la suite des récents envois du

J.-Paul BENOIST, C.P.A.
COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ
SPECIALITES: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles
467, rue St-François-Xavier, Ch. 703
Tél. MARquette 3339

LE MARCHE DES VIVRES

PRIX DE GROS A MONTRÉAL

(Prix au boisseau pour commandes par wagons.)
Blé dur no 3 53
Blé dur no 4 52
Orge no 3 41
Orge no 4 40
Orge no 5 39
Avoine no 3 34
Avoine d'alimentation no 1 32
Maïs argentin 67

FARINES

(Prix au boisseau. Escompte de 10 sous le baril pour commandes au comptant.)
Première patente \$4.70
Seconde patente \$3.90
Forte à Boulanger \$3.80

ENGRAIS

(Prix la tonne, sacs compris, moins 25 sous pour commandes au son.)
Gru Rouge 16.25 à 17.25
Gru blanc 23.25 à 24.25

FOIN

(Prix la tonne.)
Extra no 2 \$14
No 2 \$13
No 3 \$9

BEURRE

(Prix la livre aux détaillants.)
De grémier, en boîtes 23 à 24
De crémier, en boîtes 24 à 25

FROMAGE

De Québec 12%
D'Ontario 12%

OEUFS

(Prix la douzaine aux détaillants.)
Spéciaux 34
Extras 32
Premiers 28
Seconds 25

POULET

Ces prix sont pour les oeufs livrés dans des cartons. Les oeufs en vrac se vendent 2 s. de moins la douzaine.

POULET

Prix la livre aux détaillants pour volailles plumées de la qualité "A". Les prix pour la qualité "B" sont de 4 sous plus bas.)
Poulets à rôti 42 à 45
Poules 25 à 30
Dindons 43 à 44
Jeunes canetons 30
Canards à rôti 27

POISSONS

Nouvelles, 80 lbs 50

Sur le Curb

LES COURS DE LA MATINÉE
Cours journaliers par la maison
221, rue Notre-Dame ouest, Montréal

Ventes	Marché	Chang.
122 Bell Telephone	135	134 1/2
226 Brazilian	17 1/2	17 1/2
100 B.C. Electric "A"	35 1/2	35 1/2
5 B.C. Electric "B"	10 1/2	10 1/2
50 Can. Car	10 1/2	10 1/2
10 Can. Car préf.	18 1/2	18 1/2
5 Canada Cement	8 1/2	8 1/2
37 Can. Pacific	23	22 3/4
50 Can. Pow. and Pap.	60	60
15 Chas. Gurd	25	25
22 Can. Smelting	96	95
5 Dom. Bridge	34	34
202 Int. Nickel	13	13 1/4
25 McColl	13	13
235 Mont. Power	47 1/2	47 1/2
35 Nat. Breweries	27 1/2	27 1/2
160 Power Corp.	32	32
100 Price Bros.	43 1/2	43 1/2
55 Quebec Power	32 1/2	32 1/2
156 Shawinigan	27	27
15 Steel of Canada	28 1/2	28 1/2
10 Steel of Canada préf.	33	33

Le marché des changes

Cote des devises étrangères fournie par la maison L.G. Beaubien et Cie, banquiers et agents de change:

Cours moyens le 18 août 1931.

Angleterre, L. S. 4.86 2-3 4.87 1-4
France, franc 3.92 0.39 1-4
Belgique, belga 13.9 1.40 1
Italie, lire 19.3 0.528
Suisse, franc 19.3 1.954
Hollande, florin 40.2 4.046
Espagne, peseta 19.3 0.867
Suède, couronne 26.8 2.683
Norvège, couronne 26.8 2.681
Danemark, couronne 26.8 2.681
Brésil, milreis 32. 0.640
Etats-Unis, dollar 21-64 p. c. pri.
Allemagne, R. Mks 23.8 23.67

Emission aux Trois-Rivières

Trois-Rivières, 18. — La soumission conjointe de la Banque Canadienne Nationale, du Crédit Anglo-Français, de René T. Leclerc Inc., et de Ernest Savard limitée, au prix de 98.537 pour une émission de \$487,500 de débentures portant intérêt à 5 pour cent, en série d'une moyenne de 21 ans 1-2, a été acceptée unanimement par le conseil s'étant en séance spéciale, hier soir.

Il n'y avait que trois soumissionnaires.

Le prix obtenu par la ville des Trois-Rivières est de 3 points 1-2 meilleur que celui obtenu pour sa dernière émission de débentures.

Cours des grains

WINNIPEG
Blé: oct. 55 1/2; déc. 56 1/2; mai 61.
Avoine: oct. 30 1/2; déc. 28 1/2; mai 30.
Orge: oct. 32 1/2; déc. 32 1/2; mai 35.
Seigle: oct. 31 1/2; déc. 32 1/2; mai 36 1/2.

Notre beurre en Angleterre

Bristol, 18. — Une récente expédition de beurre du Canada à Avonmouth — la première depuis quelque temps — a été bien accueillie. Plusieurs courtiers ont exprimé l'opinion que sa qualité était excellente et, sous tous rapports, au niveau du produit d'avant-guerre. Le beurre canadien n'a pas été expédié en quantités appréciables sur ce marché depuis quelques années. En 1924 le total des arrivages du port de Montréal au Royaume-Uni avait représenté 259,174 boîtes.

La continuité des approvisionnements est un élément essentiel du commerce des denrées alimentaires, et la Nouvelle-Zélande a excellé à ce point de vue. Les exportateurs néo-zélandais peuvent offrir un beurre d'une haute qualité uniforme à toutes les saisons de l'année, et leur produit est considéré comme supérieur dans ce territoire. L'Australie est aussi un fournisseur constant à ce marché. Les ventes de beurre australien ne cèdent qu'à celles de la Nouvelle-Zélande et sa qualité est bonne.

Le beurre irlandais bénéficie de débouchés faciles et, à cause de la contiguïté de ce pays, se vend presque toujours directement aux grossistes, de sorte qu'il n'est pas populaire chez les courtiers. Le beurre russe arrive sur ce marché par voie indirecte. Il ne se vend pas sous ce nom dans le détail, mais sert surtout pour fins de mélange. Le beurre danois, quoique d'une excellente qualité, n'est venu sur ce marché que par les magasins en série et les sociétés coopératives. Les approvisionnements locaux ne sont pas importants, sauf dans le Devon et le Corn-

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.G. Beaubien)

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi	Chang.
122 Bell Telephone	135	135	134 1/2	134 1/2	—	—
226 Brazilian	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	—	—
100 B.C. Electric "A"	35 1/2	35 1/2	35 1/2	35 1/2	—	—
5 B.C. Electric "B"	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2	—	—
50 Can. Car	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2	—	—
10 Can. Car préf.	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	—	—
5 Canada Cement	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	—	—
37 Can. Pacific	23	23	22 3/4	23	—	—
50 Can. Pow. and Pap.	60	60	60	60	—	—
15 Chas. Gurd	25	25	25	25	—	—
22 Can. Smelting	96	96	95	95	—	—
5 Dom. Bridge	34	34	34	34	—	—
202 Int. Nickel	13	13 1/4	13 1/4	13 1/4	—	—
25 McColl	13	13	13	13	—	—
235 Mont. Power	47 1/2	47 1/2	47 1/2	47 1/2	—	—
35 Nat. Breweries	27 1/2	27 1/2	27 1/2	27 1/2	—	—
160 Power Corp.	32	32	32	32	—	—
100 Price Bros.	43 1/2	43 1/2	43 1/2	43 1/2	—	—
55 Quebec Power	32 1/2	32 1/2	32 1/2	32 1/2	—	—
156 Shawinigan	27	27	27	27	—	—
15 Steel of Canada	28 1/2	28 1/2	28 1/2	28 1/2	—	—
10 Steel of Canada préf.	33	33	33	33	—	—

Commerce: 1 à 202. BANQUES

Le marché préfère un beurre de couleur pâle, légèrement salé, ne renfermant pas plus que 1 à 1-2 pour cent de sel. Le beurre canadien a été salé jusqu'à plus de 2 pour cent, et ceci est regardé comme ayant nui à sa vente.

Les prix actuels du beurre, débarqué, sont à peu près comme suit: néo-zélandais, première qualité, 227 le qt.; australien, première qualité, 226 1/2 le qt.; irlandais de crémier, 228 1/2. Le prix c.a.f. Avonmouth du meilleur beurre de crémier canadien est de \$26.03.

Cours des trusts fixes

Canada-America 5 1/2
C. I. T. S. 6
Corporate 4 1/2
North American 5
N. Y. Bank Trust Shares 7 1/2

LE SPORT

(Suite de la page 7)

On voudrait la décision de l'arbitre

Alors que tout semblait réglé au sujet de la rencontre entre Pete Santol et Panama Al. Brown, qui se rencontreront pour le championnat poids coq de l'univers, et que tout semblait définitivement arrangé, une nouvelle complication est survenue, qui menace de faire suspendre le premier combat de championnat à être organisé à Montréal.

La nouvelle objection est arrivée par télégramme de la part de Dave Lumianski, gérant de Panama Al. Brown et adressé à Armand Vincent, promoteur du combat, et faisant remarquer au promoteur "qu'il espérait qu'il n'aurait aucune difficulté au sujet de l'entente que le général Clinin arbitrerait le combat et rendrait la décision sans juges".

Il n'y a jamais eu d'entente de la sorte, a déclaré le promoteur Vincent. "La question des juges, ou non, n'est pas entre mes mains, mais relève entièrement de la Commission Athlétique", a déclaré le promoteur Vincent, hier soir. "Je ne prendrais certainement pas sur moi de prendre un engagement de ce genre, parce que je ne pourrais, pour aucune considération, le remplir. En tant que je le sais, il y a eu un malentendu, soit de la part de la Commission Athlétique, soit de la part de Lumianski. De fait, en tant que je puis me rappeler, le Dr Gaston R. Demers, président de la Commission Athlétique, a clairement expliqué à Lumianski, que bien que la Commission soit favorable à ce que le général Clinin vienne arbitrer le combat, la Commission ne changerait sous aucune considération sa façon de rendre la décision par l'entremise de trois juges."

Les officiers de la Commission ont déclaré hier soir qu'il n'y avait absolument aucune mention dans le contrat d'une entente pour que les juges soient omis en cette occasion. Ce contrat fut signé après une conférence de plusieurs heures entre les gérants rivaux et le Dr Demers, et la seule chose qu'il y ait à part de s'engager au combat du 25 est la stipulation que si Santol est vainqueur, il y aura un match de retour soixante jours après le 1er janvier 1932. Il n'y a aucune mention dans le contrat proprement dit, ni dans l'engagement additionnel, en ce qui regarde les juges.

Cette nouvelle situation sera placée entre les mains de la Commission Athlétique, et amènera certainement de nouvelles négociations avec la National Boxing Association. Cette association détient les \$2,500 de garantie déposés par Al. Brown, et il est certain que la Commission locale insistera pour que la rencontre ait lieu d'après les contrats.

Durant ce temps, Santol continue son entraînement, se servant de Wilfrid Garufel pour son principal entraîneur. Physiquement, Garufel est la réplique de Brown, mesurant tout près de six pieds et étant des mêmes dimensions, en plus il s'entraîne avec Harry Leibovitch et Benny Brostoff. Ce dernier rencontrera Arthur Chapdelaine, le cousin de Jack Delaney, dans le combat semi-final.

Le promoteur Vincent continue son organisation, et hier soir a signé un autre combat qui mettra aux prises Harry Leibovitch, le poids mouche local, et Freddie Tattanzio, de New-York, et un six rondes. Lattanzio a fait un combat sensationnel contre le petit boxeur de couleur Peter Jackson, lors du combat Huat-Santol, au Forum, et fit sensation avec les amateurs locaux.

Brown arrivera à Montréal vendredi matin.

La réunion du Parc Connaught

Ottawa, 18. — Les courses disputées hier après-midi à la piste du Parc Connaught, ont donné les résultats suivants:

Première course, 6 furlongs. 1er: Granville Dist. \$10.00, 2e: Fair Atina, 16.00, 3e: Monde, 8.00. Temps, 1:15.

Manager: Evers, Morning Beam, Southland Park, Rosemary, Allright, London, Pandorus, High Doll et Calabra ont aussi couru.

La Salle gagne

Après une exhibition digne de nos clubs professionnels, la Salle a continué sa série de victoires en triomphant de l'équipe du gérant courtier, le Saint-Charles. La Salle a remporté la victoire par 3 à 1, devant une des nombreuses assistances venues cette saison au Stade de Maisonneuve, et chacun de ses admirateurs n'a pas ménagé de ses applaudissements les exploits de ses étoiles. Mifor et Dufort, de la Salle, furent les plus frappés de la journée, avec chacun trois coups réussis, en plus d'avoir accepté nombre de chances au champ et ceci sans moindre erreur. Les visiteurs ont bataillé ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus amicales. Cette victoire de la Salle assure une bonne place dans le prochain grand tournoi de championnat qui commencera le 30 prochain. La bataille de la ferme mais loyalement et la joute, qui était sous le contrôle des experts: Jimmy Doyle et Bracker, fut des plus am

LA VIE SPORTIVE

A mon avis...

Henri Deglane a remporté une autre victoire concluante hier soir, à l'Arena Mont-Royal, alors qu'il a pris deux chutes consécutives sur Frank Judson et par cette victoire il a pu conserver le titre de champion qu'il a conquis le printemps dernier contre Strangler Lewis.

Le champion français a démontré hier soir, hors de tout doute, qu'il était bien supérieur à l'ancien instructeur de Harvard et qu'il a droit au titre qu'il détient. Deglane s'est révélé plus fort, plus résistant que son rival qui eût l'avantage au début. Le Français a laissé mener le bal à son adversaire dans les trente premières minutes, le laissant s'épuiser, puis lorsqu'il constata que Judson se croyait sûr de la victoire, il profita d'un excès de confiance pour s'assurer un écrasement à rebours et prendre la première chute en trente-quatre minutes et vingt-cinq secondes.

Judson avait épuisé ses forces dans le premier engagement, et lorsque Deglane le cloqua au tapis, l'Américain dut se relever avec l'aide de l'arbitre Tremblay, qui également l'aidera à se rendre dans sa chambre.

Lorsque les deux hommes revinrent dans l'arène, les spectateurs purent se rendre compte que Judson n'était plus de taille à batailler avec le champion et ce ne fut que l'affaire d'un instant pour que Deglane s'assurât la chute décisive qui fut prise par l'aide d'une prise de fourche suivie d'un écrasement général en deux minutes et cinquante-cinq secondes.

Deglane et Judson ont fourni une intéressante exhibition et l'arbitre Tremblay eût la tâche facile à conduire ce match, puisque les deux vaillants athlètes se limitèrent à respecter les règles du genre libre.

Avant le match principal, M. Cestlin Moret, président de la Ligue Parisienne de Lutte et premier professeur du champion mondial, fut présenté à la foule qui lui fit une chaleureuse ovation.

La semi-finale n'a pas manqué d'intéresser les cinq mille spectateurs et nous devons dire que Nick Lutze et Joe Malcewicz ont donné une exhibition de toute beauté. Après quarante-cinq minutes d'un combat rapide et fort élevant, l'arbitre Tremblay a déclaré Malcewicz vainqueur aux points et cette décision a rencontré l'approbation générale.

Lutze a eu le dessus sur son rival dans la première moitié de l'engagement, et il est venu près de coller les épaules de son rival au tapis, mais la force et l'expérience du lutteur d'Utica ont eu raison de la science du lutteur allemand. Dans les dix ou quinze dernières minutes de la rencontre Malcewicz s'est attaqué sans cesse à Lutze, et grâce à un puissant "hammerlock" il a réduit son rival à l'impuissance, et c'est grâce à cette terrible victoire que Malcewicz a pu se déclarer victorieux.

Al Morelli, qui est devenu très populaire chez nos amateurs locaux, a remporté une victoire décisive contre Eddie Elcar qu'il vainquit en onze minutes et cinquante-cinq secondes à la suite de quatre solides coups de bélier et d'un écrasement général.

Dans la première rencontre à l'affiche, George Vassell et Charles Strack ont fait partie nulle de vingt minutes.

Les promoteurs Rippe et Letourneau ont annoncé que lundi soir prochain la rencontre principale mettra aux prises Stanley Stasiak et le grand Jim Maloney et qu'en plus de trois autres rencontres entre lutteurs, avantageusement connus, on donnera le résultat complet des élections provinciales.

X.-E. NARBONNE

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées hier après-midi dans les séries des ligues majeures de baseball, ont donné les résultats suivants:

NATIONALE
Pittsburg 4-0 New York
Philadelphia 2-0 St. Louis
French, Grace, Blake, J. Elliott et Davis, 2ème partie.
Pittsburg 0-0 New York
Philadelphia 3-10 St. Louis
Brane et Grace, Collie et Curdy.
Saint-Louis 10-000-0-6 12-2
New York 0-000-0-0-3 12-0
Johnson et Mancuso, Fitzsimmons, Mooney et Hogan.

Deuxième partie:
Saint-Louis 0-000-0-0-5 13-2
New York 0-000-0-0-3 7-12
Derringer et Wilson, Berly, Walker, Mitchell et Hogan.

Cincinnati 0-000-0-0-3 4-8
Brooklyn 0-000-0-0-0 1-5
Johnson et Styles, Clark, Quinn, Moore et Lombard.

3ème partie:
Cincinnati 0-000-0-0-11-8 16-1
Brooklyn 0-000-0-0-3 6-2
Carroll et Sukeforth, Phelps, Moore et Lopez.

Chicago 0-000-0-0-0-0 6-10
Boston 0-000-0-0-0-0 0-3
Malone et Hartnett, J. Taylor, Cunningham, Cantwell et Spohrer.

4ème partie:
Chicago 0-000-0-0-0-1-3 15-3
Boston 0-000-0-0-0-0 2-8
Mith et Hartnett, Zachary, Frankhouse et Boal.

AMERICAINE
New York 0-000-0-0-0-2 7-1
St. Louis 0-000-0-0-1-0 8-10
La et Dickey, Sorrell et Hayworth.

2ème partie:
New York 0-000-0-0-0-2 8-1
St. Louis 0-000-0-0-0-2 8-1
La et Berry, Caraway, Welland, Moore et Grube.

Les parties suivantes ont été jouées:
ASSOCIATION AMERICAINE
Pittsburg 0-000-0-0-0-11 18-0
Columbus 0-000-0-0-0-6 14-0
Saint-Paul 1-000-0-0-0-6 12-0
Indianapolis 0-000-0-0-0-11 12-2
Kansas City 0-000-0-0-0-8 10-0
Toledo 1-000-0-0-0-12 16-2
Minneapolis et Louisville, partie remise; pluie.

Coups de circuit

LIGUE INTERNATIONALE
Hinchman, Jersey City 0-000-0-0-0-0 0-0
Bottomley, Card 1-000-0-0-0-0 1-0
Hafey, Glantz 1-000-0-0-0-0 1-0
Hernan, Robins 1-000-0-0-0-0 1-0
J. Johnson, Tigers 1-000-0-0-0-0 1-0

LIGUES MAJEURES
Ruth, Yankees 33-000-0-0-0-0 33-0
Gehrig, Yankees 27-000-0-0-0-0 27-0
Kiehl, Phillies 27-000-0-0-0-0 27-0
Averill, Indians 27-000-0-0-0-0 27-0
Ott, Giants 27-000-0-0-0-0 27-0
Fox, Athletics 27-000-0-0-0-0 27-0
Simmons, Athletics 27-000-0-0-0-0 27-0

LES MENEURS
Américaine 430-000-0-0-0-0 430-0
Nationale 398-000-0-0-0-0 398-0

TOTAL PAR LIGUES
Américaine 430-000-0-0-0-0 430-0
Nationale 398-000-0-0-0-0 398-0

TOTAL 828-000-0-0-0-0 828-0

Le Montréal gagne et perd à Jersey City

Jersey City, 18. — Les Royals et les Skeeters ont terminé leur série, hier après-midi, alors que les deux clubs se sont partagés les honneurs du programme double à l'affiche. Les locaux ont remporté les honneurs de la victoire dans la joute initiale par un résultat de 2 à 0, tandis que les hommes du gérant Holly sont sortis victorieux dans la seconde par un résultat final de 4 à 2.

Les Royals sont arrivés à Montréal ce matin, venant de New-York. Ils n'ont pas l'air aussi fringants que lorsqu'ils sont partis de Montréal il y a trois semaines. Ils déclarent que la malchance seule était responsable de leurs défaites et que dans leurs douze défaites ils en ont perdu huit par un seul point.

Le club Newark, sous la direction de Mammaux, est arrivé ce matin avec le club Montréal. Les équipiers du Newark ont leurs plans déjà tous faits pour gagner le championnat et ils s'attendent d'arriver près de là après la série qu'ils vont jouer cette semaine, laquelle commence avec une partie cet après-midi, à 4 heures, et deux demain après-midi.

Le club Newark sera à Montréal jusqu'à vendredi soir, et sera suivi du club Baltimore, qui, dans le moment, a toutes les chances de remporter le championnat, même en dépit des menaces du Newark.

Résultat détaillé des deux joutes:

	G.	A.	R.	H.	P.
Gaudette, cg	5	0	0	0	0
Gaudreau, 2b	4	0	0	2	4
Ricorda, 3b	4	0	0	2	0
Guiley, cd	2	0	0	1	0
Head, f	0	2	2	0	0
Ripple, cc	4	0	2	0	0
Chatham, ac	2	0	0	0	0
Nashken, 1b	3	0	0	14	1
Thormahlen, 1	2	0	0	1	1
x-Conley	1	0	0	0	0
Long, 1	0	0	0	0	0
x-Niebergall	1	0	0	0	0

Totaux 32 0 6 24 16 0

x-Frappa pour Thormahlen dans la 7ème.
x-Frappa pour Long dans la 7ème.

	G.	A.	R.	H.	P.
Shipley, ac	4	0	0	1	0
Jordan, 2b	3	0	1	4	0
Walker, cc	3	0	0	2	0
Layne, cg	0	0	0	0	0
Selkirk, cd	2	0	0	0	0
Clancy, 1b	3	1	2	11	0
Norow, f	0	0	0	8	1
Hinchman, 3b	3	1	1	7	2
W. G. Brown, 1	3	0	0	0	0

Totaux 26 2 4 27 11 1

Résultat par manches:
Montréal 00000000-0 6 0
Jersey City 0002000x-2 4 1

SOMMAIRE
Points sur coups de Hinchman, 2. Coup de circuit: Hinchman. Sacrifices: Layne et Chatham. Doubles jeux: Shipley et Jordan. Laisses sur les buts: Montréal, 10. Jersey City, 2. Bats sur balles de W.-G. Brown, 3. de Long, 1. Retirés au bâton par Thormahlen 4, par W.-G. Brown, 3. par Long, 2. Coup sûr sur balles de Thormahlen, 4 en 6 manches; sur Long, 0 en 2 manches. Frappé par le lanceur, par Brown, Guiley. Lanceur pendant: Thormahlen. Arbitres: Westervelt et Parker. Temps: 1 h. 42.

Deuxième partie:

	G.	A.	R.	H.	P.
Conley, cg	4	0	1	8	0
Gaudreau, 2b	3	0	0	2	2
Ricorda, 3b	3	0	0	1	0
Guiley, cd	3	0	0	1	0
Niebergall, f	1	1	0	3	0
Ripple, cc	2	1	1	3	0
Chatham, ac	2	1	1	3	0
Martin, 1b	2	0	0	6	0
Buckalew, 1	1	0	0	0	0
x-Teed	1	0	0	0	0
Long, 1	0	0	0	0	0
x-Gaudette, 1b	1	1	0	0	0
Nashken, 1b	1	0	0	0	0
Brown, 1	0	0	0	0	0

Totaux 25 4 4 21 10 0

x-Frappa pour Buckalew dans la 7ème.
x-Frappa pour Martin dans la 7ème.

	G.	A.	R.	H.	P.
Shipley, ac	0	1	0	3	1
Jordan, 2b	3	0	1	1	0
Walker, cc	3	1	1	4	0
Layne, cg	3	0	0	0	0
Selkirk, cd	3	1	1	0	0
Clancy, 1b	3	0	1	7	0
Kiehl, f	3	0	1	2	0
Hinchman, 3b	3	0	1	2	0
Perkins, 1	2	0	0	0	0
Deshong, 1	0	0	0	0	0
x-Morrow	1	0	0	0	0

Totaux 27 2 8 21 6 2

x-Frappa pour Deshong dans la 7ème.
Résultat par manches:

Montréal 000000-4 4 4 0
Jersey City 1001000-2 8 2

SOMMAIRE
Points sur coups de Layne, Hinchman, Gaudette. 2. Coup de deux buts: Walker et Selkirk. Bats volés: Niebergall. Doubles-jeux: Jordan et Clancy; Chatham et Martin. Laisses sur les buts: Montréal 3, Jersey City 4. Bats sur balles de Perkins 1, 3. Retirés au bâton par Perkins 1; coups sûrs sur balles de Buckalew, 8 en 3 manches; sur Long, 0 en 1 manche; sur Perkins, 3 en 6 manches 2-3. Deshong, 2 en 1-2 de manche. Lanceur gagnant, Long. Lanceur perdant, Arbre: Parker et Westervelt. Temps, 1 heure 20.

AUTRES JOUTES
Buffalo 0-000-0-0-0-4 9-0
Newark 1-011130x-8 13-1
Grant, Bloomer et Crouse; Pruett et Renss.

Baltimore 0-000-0-0-13 15-0
Baltimore 0-000-0-0-3 7-12
Bell, Irvin et Jonnard, Florence; Richmond, Hopkins, Cascarella, Walker et Kenna.

LES ROYALS SONT DE RETOUR

Les Royals sont revenus au Stadium après un désastreux voyage. On ne peut l'exprimer autrement.

Le Montréal jouera ici presque tout le reste de la saison, — grand avantage, — contre tous les autres clubs de la ligue, commençant avec une partie cet après-midi contre le club Newark et deux parties demain. Il ne reste aux Royals plus qu'un tiers de leurs parties à jouer encore au Stadium. Parties doubles avec Baltimore dimanche.

Les Royals quitteront Montréal il y a trois semaines en première position et avec l'expérience de garder cette position pour le reste de la saison. Mais, le désastre et la malchance s'emparèrent des joueurs et les firent descendre en quatrième position. De retour sur leur terrain, les joueurs, certainement feront mieux et rattrapèrent ce qu'ils ont perdu depuis qu'ils sont partis.

Une vraie débâcle générale au bâton, dans laquelle tous participèrent, — à l'exception de Ricorda et Head, — c'est tout ce qui est la cause de leurs défaites. Cela ne dépend pas des lanceurs, car ceux-ci ont très bien fait; ni du jeu au champ, car les Royals sont en tête de la ligue au champ; ni parce que les joueurs sont mécontents, car ils sont tous heureux et satisfaits, cependant ils sont tous désappointés du résultat de leur récent voyage.

Jetiez un regard sur la liste des moyennes au bâton des joueurs depuis trois semaines, et vous trouverez toute l'histoire. Les joueurs n'ont pas trappé.

Le bon vieux coup de bâton a fait défaut, et sans lui tout est devenu malchance. Ce fait est indiqué par les douze dernières défaites, huit parties furent perdues par un seul point. La plus grande malchance jamais vue encore.

Cependant les Royals sont de retour. Ce dont ils ont le plus besoin, à part de frapper pour les remettre dans la course, c'est le support et l'encouragement des partisans. Donnez-leur ce support et cet encouragement dont ils ont besoin, et surveillez-les attentivement, vous les verrez remonter rapidement et rattraper ce qu'ils ont temporairement perdu.

ENCORE PLUSIEURS PARTIES DOUBLES

Nos deux clubs locaux aux prises

Le Canadien joue contre Montréal tandis que Cornwall visite Toronto ce soir, dans la Ligue Internationale de crosse et inutile de dire que c'est la partie des clubs locaux qui suscite le plus d'intérêt. A la crosse comme au hockey, les joutes des Maroons et des Canadiens ne manquent jamais d'être intéressantes.

Le Canadien a bien des raisons de vouloir l'emporter ce soir. D'abord il défendra la deuxième position de la Ligue Internationale. Il a détenu actuellement, par une partie complète, et une autre victoire contre Montréal diminuerait considérablement les chances du club de Duncan Munro de se rendre au détail.

Les clubs locaux en seront à leur cinquième rencontre ce soir, et à date, le Canadien en a gagné trois et perdu une. Dans la joute initiale, Montréal a triomphé par 9 à 7. Dans les autres, il n'a pas eu beaucoup de chance. Les scores des trois autres parties furent de 12 à 6, 16 à 8 et 14 à 5. Dans cette dernière partie Lionel Conacher et Nelson Stewart furent bannis du jeu, ce qui entraîna en même temps une suspension pour une autre joute.

Paddy Brennan opposera sa plus forte équipe à celle de Newy Lalonde. Conacher, inactif vendredi dernier à Toronto, jouera à l'attaque. Ted Reeve et Jos. Spring seront sur la défense. Montréal alignera deux autres joueurs que les amateurs locaux n'ont pas encore vus. Ceux-là sont Lounsbury et Coulter. Ils ont fait leur début vendredi soir contre les Maple Leafs.

Newy Lalonde et Duncan Munro doivent rencontrer le président de la Ligue cet après-midi, afin d'avoir une opinion définitive au sujet du nombre de joueurs qu'ils peuvent mettre en uniforme. Vendredi dernier Joe Lally, au nom de Cornwall, a contesté la partie, prétendant que le Canadien n'avait pas le droit d'avoir quinze hommes en uniforme. La limite, d'après M. Lally, était de douze. Lalonde a déclaré que ce règlement ne s'appliquait pas avant le 1er septembre. Pour éviter d'autres difficultés, on va donc laisser le règlement de la question au président.

Les hommes de Newy Lalonde ont eu une bonne pratique hier matin et tous se sont rapportés, y compris Norman Langevin, qui a été blessé au nez par Boucher, du Cornwall, vendredi dernier. Le solide joueur de défense ne s'en porte pas plus mal et il est anxieux de prendre sa place ce soir.

Pendant que Montréal et Canadien joueront au Forum, le Maple Leaf visitera Cornwall. Sur papier cette partie semble à la merci des Leafs à moins que les Colts ne se réveillent tout à coup et prennent les hommes de Eddie Longfellow par surprise, comme ils l'ont fait une fois. Cornwall n'a gagné que deux parties cette année, une contre Canadien et l'autre contre Toronto.

LES COMPTES

Pit Dussault est passé en deuxième place chez les compteurs de la ligue Internationale, la semaine dernière. Il a maintenant un point en avant de White, du Toronto, Kelly, DeGray et Martin, respectivement du Canadien et du Toronto, ont aussi monté, après s'être signalés dans les parties de vendredi soir. Voici la liste révisée à date:

Dussault, Canadien	27	8	35
White, Toronto	23	11	34
Zimmer, Toronto	19	8	27
Penny, Montréal	19	7	26
Kendall, Toronto	16	9	25
Bouliane, Canadien	21	4	25
Stewart, Montréal	17	7	24
Davis, Toronto	15	7	22
DeGray, K. Canadien	15	7	22
Pim, Toronto	17	4	21
Vincent, Canadien	16	4	20
Martin, Toronto	15	5	20
P. Walford, Cornwall	11	10	21
O'Regan, Montréal	7	10	17
McAvoy, Canadien	11	5	16
P. Thomas, Canadien	7	7	14
R. Whitford, Cornwall	11	3	14
Spencer, Toronto	9	4	13
Lafrance, Canadien	9	4	13
Grimesu, Canadien	8	6	11
Denneny, Toronto	7	4	11

Ont compté chacun un point: J. Tho-

mas, Cornwall; Lotz, Cornwall; Poole,

Corwall et Coulter, Montréal.

Ont compté un "assist" chacun: Coutie,

Montréal, et Davies, Montréal.

P. A. T.

38 17 35

Conacher, Montréal

LES COMPTES

Pit Dussault est passé en deuxième place

chez les compteurs de la ligue Internationale,

la semaine dernière. Il a maintenant un point

en avant de White, du Toronto, Kelly, DeGray et

Martin, respectivement du Canadien et du Toronto,

ont aussi monté, après s'être signalés dans les

parties de vendredi soir. Voici la liste révisée à

date:

Dussault, Canadien 27 8 35

White, Toronto 23 11 34

Zimmer, Toronto 19 8 27

Penny, Montréal 19 7 26

Kendall, Toronto 16 9 25

Bouliane, Canadien 21 4 25

Stewart, Montréal 17 7 24

Davis, Toronto 15 7 22

DeGray, K. Canadien 15 7 22

Pim, Toronto 17 4 21

Vincent, Canadien 16 4 20

Martin, Toronto 15 5 20

P. Walford, Cornwall 11 10 21

O'Regan, Montréal 7 10 17

McAvoy, Canadien 11 5 16

P. Thomas, Canadien 7 7 14

R. Whitford, Cornwall 11 3 14

Spencer, Toronto 9 4 13

Lafrance, Canadien 9 4 13

Grimesu, Canadien 8 6 11

Denneny, Toronto 7 4 11

Ont compté chacun un point: J. Tho-

mas, Cornwall; Lotz, Cornwall; Poole,

Corwall et Coulter, Montréal.

Ont compté un "assist" chacun: Coutie,

Montréal, et Davies, Montréal.



BLANCHISSAGE

La voici... Regardez-la manoe

Les candidats à l'élection provinciale du 24 août

Voici la liste des candidats qui ont présenté leur bulletin hier pour l'élection du 24 août:

Ile de Montréal

JACQUES-CARTIER
x-Victor Marchand (L.)
x-Dalbé Viau (C.)

LAVAL

Joseph Filion (L.)
x-J. O. Renaud (C.)

MONTREAL-DORION

J. A. Francoeur (L.)
x-Aldéric Blain (C.)

MONTREAL-LAURIER

x-Ernest Poulin (L.)
J. K. Mergler (trav.)
Joseph Proulx (C.)

MONTREAL-MERCIER

x-Dr Anatole Plante (L.)
H. Gagné (C.)
Harry Blanshoy (Ind.)

MONTREAL-STE-ANNE

x-J. H. Dillon (L.)
F. W. Hackett (C.)
Dennis Tansey (C. Ind.)

MONTREAL-STE-MARIE

Dr Gaspard Fauteux (L.)
x-Camille Houde (C.)
E. Langlois (Lib. Ind.)
J. A. Lavoie (C. Ind.)

MONTREAL-ST-GEORGES

Gordon Scott (L.)
x-C. E. Gault (C.)

MONTREAL-ST-HENRI

J. M. Gabias (L.)
O. L. Gingras (L. ouv.)
Auguste Boyer (C.)

MONTREAL-ST-JACQUES

x-Irénée Vautrin (L.)
Camille Houde (C.)

MONTREAL-ST-LAURENT

x-Joseph L. Cohen (L.)
Dr A. H. Edwards (C.)

MONTREAL-ST-LOUIS

x-Peter Bercovitch (L.)
Col. J. H. Archambault (C.)
N. Rainbagh (Ind. ouv.)

MONTREAL-VERDUN

C. M. Allen (L.)
x-P. A. Lafleur (C.)
H. Ferland (C. Ind.)

MAISONNEUVE

C. J. Arcand (L.)
x-Wm. Tremblay (Ouv. ind.)
Jean Fauteux (C.)

WESTMOUNT

W. B. Baikie (L.)
x-C. A. Smart (C.)

Dans la province

ABITIBI

x-H. Authier (L.)
J. Sasseville Roy (C.)
H. Lamarre (Cons. ind.)

ARGENTEUIL

x-Georges Dansereau (L.)
J. F. Lavigne (C.)

ARTHABASKA

x-Hon. J.-E. Perrault (L.)
B. P. Feeney (C.)

BAGOT

x-J.-E. Phaneuf (L.)
J.-E. Lafontaine (C.)

BEAUCHE

x-J.-E. Fortin (L.)
Dr Raoul Poulin (C.)
F. Thibault (Cons. ind.)

BEAUFORT

G. Saint-Onge (L.)
Dr S.-W. Laroche (C.)
Gaspard Major (Lib. ind.)

BELLECHASSE

x-Robert Taschereau (L.)
Dr L.-J. Corriveau (C.)

BERTHIER

x-C. Bastien (L.)
Alfred Mousseau (C.)

BONAVENTURE

x-P.-E. Côté (L.)
J.-B. Arsenault (C.)
Maurice Thibault (Lib. ind.)

BROME

Col. R. T. Stockwell (L.)
L.-A. Giroux (C.)

CHAMBLAY

Victor Delage (L.)
Hortensius Béique (C.)

CHAMPLAIN

x-W. P. Grant (L.)
J.-A. Nadeau (C.)

CHARLEVOIX-SAGUENAY

x-Edgar Rochette (Lib. ind.)
Charles Bélanger (C.)

CHATEAUGUAY

x-Hon. H. Mercier (L.)
Arthur Loberge (C.)

CHICOUTIMI

x-Gustave Delisle (L.)
J.-A. Lavergne (C.)
Pierre Vézina (Cons. ind.)

COMPTON

Wm. J. Duffy (L.)
Abel Marion (C.)

DEUX-MONTAGNES

Ernest de Bellefeuille (L.)
x-Paul Sauvé (C.)

DORCHESTER

Philippe Giguère (L.)
T. Dufour (C.)

DRUMMOND

x-H. Laferté (L.)
Napoleon Garceau (C.)

FRONTENAC

H. L. Gagnon (L.)
Antonio Drolet (C.)

GASPE-NORD

Thomas Côté (L.)
Dr Arthur Dantigny (C.)

GASPE-SUD

Alexandre Chouinard (L.)
Joseph Duguay (C.)

GATINEAU

A. A. Legault (L.)
Jules Patry (C.)
Jérémie Desjardins (L. L.)

HULL

A. W. Monette (L.)
x-Aimé Guertin (C.)

HUNTINGDON

R. W. Blair (L.)
x-Martin B. Fisher (C.)

IBERVILLE

x-Lucien Lamoureux (L.)
Romuald Charbonneau (C.)

ILES DE LA MADELEINE

x-Amédée Caron (L.)
Gérard Simard (C.)

JOLIETTE

x-J. A. L. Dugas (L.)
J. R. Tellier (C.)

M. Tremblay dans M. Taschereau et M. Francoeur

Candidat ouvrier, M. William Tremblay ouvre sa campagne et explique ce qu'il a fait et ce qu'il fera — il ne reconnaît qu'un seul chef, le peuple — M. Adrien Arcand parle en sa faveur — Reproches à M. Houde

M. William Tremblay, député sortant et candidat ouvrier dans la division de Maisonneuve, a ouvert, hier soir, sa campagne. La vaste salle du marché de Maisonneuve était pratiquement remplie, mais l'assemblée s'est passée sans incidents: pas d'attaques violentes de la part des orateurs, pas d'interruptions, si ce n'est celles d'un partisan de M. Tremblay qui semblait avoir puisé son admiration au fond de la dive bouteille. M. William Tremblay a expliqué ce qu'il a fait et ce qu'il fera en un long discours entrecoupé de tirades enflammées sur le rôle du député indépendant, sur les conséquences funestes de l'esprit de parti et sur l'importance pour les électeurs d'être représentés par un homme qui sait se tenir debout. M. Adrien Arcand, rédacteur du *Miroir* et du *Goglu*, accompagnait M. Tremblay; il a fait l'éloge de M. Tremblay et établi entre M. Houde et M. Taschereau un parallèle tout à l'avantage de ce dernier.

M. Tremblay a été soubait applaudi par la première moitié de la foule, celle qui était installée sur des chaises.

M. Adrien Arcand

M. Adrien Arcand déclare que ce lui fait plaisir de venir aider à un homme comme William Tremblay, qui sait se battre, même s'il est débordé d'ouvrage à la suite des attentats contre l'atelier où s'imprimaient le *Miroir* et le *Goglu*. On rendra à nos journaux cette justice, dit-il, qu'ils n'ont jamais reculé devant l'effort lorsqu'il s'agit de défendre une petite race de 3,000,000 d'âmes noyées dans un milieu anglo-saxon de 120,000,000 d'âmes. Nous avons toujours défendu le peuple contre les tristes. Nous avons souvent porté des coups, mais toujours loyalement, justifiant nos accusations par des faits et des dates. Tels des boxeurs dans l'arène, nous ne nous sommes jamais plaints lorsque nous avons reçu des coups portés loyalement. Aujourd'hui, on sabote nos ateliers, on ruine l'entreprise de famille de mon associé M. Houde, l'oeuvre d'un vieillard de 76 ans. Nous sommes à terre mais on ne comptera pas sur nous les dix secondes. Je sais maintenant ce qu'il en coûte pour défendre sa race: nous avons eu pour notre part à subir 3 incendies et 44 procès.

M. Arcand parle ensuite de l'attitude de M. Houde sur la question des écoles juives, des promesses qu'il a faites de faire baisser le taux de l'électricité et le prix des billets de tramways, promesses qui n'ont jamais été tenues. Il accuse le chef de l'opposition d'avoir fait nommer un leader anglais au conseil pour la première fois dans l'histoire de Montréal, d'avoir promis aux Anglais un maire de leur langue, comme s'il disposait du vote de 800,000 Canadiens français de la ville. Il reproche encore à M. Houde d'avoir laissé lire à l'Assemblée de l'école Meilleur les télégrammes d'Ontariens qui n'ont rien à voir dans nos affaires. Lorsqu'il commente le troisième couplet d'*O Canada*, il devrait se rappeler de ce vers: "Il est né d'une race fière".

J'ai regardé les deux programmes, conclut M. Arcand: ils se ressemblent beaucoup. Les deux chefs parlent du retour à la terre, mais il y a cette différence que M. Houde tient à son idée saugrenue de crédit agricole à 2%. Il ne peut trouver au pays une seule banque qui soit prête à lui fournir de l'argent à ce taux: il lui faut avoir recours aux caisses d'épargne, de petites institutions paroissiales qui deviendraient ainsi des officines du gouvernement. Entre les deux chefs, lequel tiendra le mieux ses promesses? Est-ce du gouvernement de Québec ou du gouvernement de Montréal que vous avez le plus à vous plaindre? Lequel de M. Houde ou de M. Taschereau représentera mieux la race à la tête de la province? Il est facile de répondre à ces questions. Que les électeurs de Maisonneuve se demandent maintenant s'ils veulent un bleu qui finassera avec les bleus, un rouge qui finassera avec les rouges ou un ouvrier comme William Tremblay qui finassera avec les ouvriers et pour les ouvriers.

M. Tremblay

Répondant à M. Hétu qui vient de le présenter comme le futur ministre de Maisonneuve, M. William Tremblay déclare qu'il n'a pas craint de sacrifier les espérances de la gloire pour défendre les siens. En 1927, lorsqu'on est venu le prier de se rendre à une convention conservatrice qui avait été suspendue pour solliciter son faible concours, il n'a pas craint les sacrifices. Ces gens n'ont pas un iota à lui reprocher et ils viennent maintenant lui faire des difficultés. Ils n'ont pas un vote à lui reprocher après quatre sessions: c'est pousser la vengeance un peu loin que de sacrifier l'aspiration d'un peuple et d'un comté qui ont besoin d'un homme qui se tient debout.

Les électeurs de Maisonneuve auront lundi à choisir entre trois candidats: un libéral qui travaillera dans l'intérêt du parti, un conservateur qui devra faire de même et un homme qui a fait ses preuves dans le passé, et qui s'occupera de leurs intérêts. Il a fait son devoir pendant son terme d'office, c'est maintenant aux électeurs à faire leur devoir.

M. Tremblay déclare alors qu'il a été fidèle à tous les engagements qu'il lui a pris en 1927. Il a appuyé le programme Sauvé comme il s'était engagé à le faire. Il a travaillé pour obtenir aux femmes le droit de vote. Il a travaillé pour obtenir la pension des vieillards. Il s'est fait traiter de bolchéviste pour avoir réclamé les lois sociales nécessaires. Il voulait qu'on adoptât avant la nomination de la Commission des Assurances sociales les lois existantes dans les autres provinces qu'il a corrigé ensuite.

M. Taschereau

Pour le maintien de l'ordre et de la paix, le premier ministre refuse de rencontrer son adversaire sur la même estrade hier après-midi, à Château-Richer. M. Louis Francoeur traite M. Taschereau de peureux — Des bouts de planches servent d'arguments — Des yeux au beurre noir

Québec, 18. (D.N.C.) — Pour le maintien de l'ordre et de la paix, pour le bon renom de Château-Richer, M. L.-A. Taschereau a refusé hier après-midi de rencontrer son adversaire sur la même estrade. A deux heures précises, en effet, M. Louis Francoeur sortait de chez l'officier rapporteur et déclarait: "Pour la première fois, le premier ministre n'est pas à l'appel nominal. Ordinairement, c'était le candidat conservateur qui craignait de rencontrer M. Taschereau. Aujourd'hui, c'est votre député sortant, le premier ministre de cette province, qui a peur de parler avec nous. Si mon adversaire vient, je l'invite à étudier les problèmes politiques avec nous dans la cour du collège, à quelques pas d'ici."

A ce moment même, M. Taschereau, député sortant de Montmorency, était rendu chez M. J.-B. Larouche, avec ses amis, pour y tenir une assemblée. M. Taschereau s'avancé bientôt sur la galerie et déclara en substance: "Ne voulant en aucune façon contribuer à causer du désordre et à troubler la paix, je ne veux pas discuter avec mon adversaire dans les conditions actuelles. Des gens de Québec sont venus ici avec l'intention de faire le trouble. Je dénonce cette tactique et ces étrangers accourus pour compromettre votre réputation et je vous demande tout simplement d'appuyer votre vieil ami, en qui vous avez placé votre confiance dans le passé et de le préférer à un étranger que vous voyez aujourd'hui et que vous ne reverrez plus après le 24 août."

M. Louis Francoeur, qui s'était rendu au collège, baragouinait lui-même la foule en donnant une autre version: "Vous venez d'être témoin de la peur de M. Taschereau. Il craint la lumière et préfère aller répéter seul ses petits boniments". Un peu de chahut s'étant produit, le candidat conservateur ajouta: "Ce sont les salariés de la famille Taschereau qui tentent de parler à la place de leur chef, ils seront mis à la raison."

Déclaration de M. David

Le secrétaire provincial répond à certaines accusations portées contre lui

La mise en nomination à Saint-Jérôme, hier, a été suivie d'une assemblée contradictoire. M. David, candidat dans Terrebonne, a parlé des accusations portées contre lui hier par l'illustration. M. David dit que M. Houde l'a fait espionner à Paris pour le trouver en faute.

De dépit de n'avoir rien trouvé là encore, le journal du maire ment délibérément et fabrique une entrevue mensongère d'un prétendu journaliste français, entrevue fondée sur des calomnies, dit-il. Il y a 40 ans, quand on voulait écraser un homme public libéral, on disait bêtement: le ciel est bleu, l'enfer est rouge. A quoi un cultivateur de Napierville rétorquait: "Pourquoi le Christ est-il monté au ciel avec une tunique rouge?"

En réponse au journal de M. Houde, M. David répond qu'il ne doit compte qu'à Dieu et à son évêque de ses sentiments religieux. Mais pour dissiper toute équivoque, il déclare solennellement, et il est prêt à en faire serment, que jamais de sa vie il n'a fait partie d'aucune société secrète et qu'il n'en fera jamais partie pour aucune considération, que jamais au cours de ses visites en France, il n'a rencontré de franc-maçon à sa connaissance; qu'il n'a jamais mis les pieds chez le ministre de l'Intérieur de France; qu'il n'a jamais ni directement ni indirectement approché ou fait approcher le Grand-Orient de France; et qu'enfin, il aimerait retourner en France avec ses accusateurs et les emmener devant la statue de Cambronne et dire à ce dernier: "Réponds-leur."

Dans Sainte-Marie

LES SIGNATAIRES DES BULLETINS DE PRESENTATION

La nomination des candidats dans Sainte-Marie, a eu lieu à 2 heures, au no 1331, rue Sainte-Catherine est.

Quatre candidats sont sur les rangs: M. Gaspard Fauteux, dentiste, 2184, rue Sherbrooke-est, Montréal; M. Camille Houde, agent d'assurances, 1304 rue Logan, Montréal; M. Ernest Langlois, marchand, 1478, rue Ontario-est, Montréal; et M. J. A. Lavoie, bourgeois, 1250 rue Dorion, Montréal.

On signé le bulletin de M. Fauteux: MM. Honoré Emond, J. H. Dépeltre, Ludger Archambault, A. H. Denis, Gaetan Casabon, Emmanuel Lapierre, J. A. Villeneuve, Eugène Bélanger, J. W. Riel, D. Nadeau, Aristide Rivest, Napoléon Bonenfant, Rosaire Asselin, J. S. Laplante, Téléphone Poupart, Raoul Bouvier, J. B. Nadeau.

On signé le bulletin de M. Houde: MM. Hector Dupuis, Prosper Ricard, J. C. Blais, J. B. Paquin, Georges Latulippe, Eugène Doucet, Arthur de Carufel, Ferdinand Sénechal, J. Victor Laverdure, Ovide St-Vincent, Arthur Giroux, J. O. Ricard, Edouard Masson, Charles Antoine Paquin, Désiré Collette, Léopold Léonard, Tréfle Charland.

On signé le bulletin de M. Langlois: MM. Alphonse Courtemanche, R. Thibodeau, A. Labossière, Symphonie Paré, S. Malo, Odilon Pharon, J. B. Crevier, F. X. Girard, Adélard Robert, Eugène Lachapelle, J. B. Carrière, J. B. Sévigny.

On signé le bulletin de M. Lavoie: MM. Georges Morin, Ovide Bergeron, A. St-Laurent, O. Vallée, A. Racette, J. B. Racette, Charles Desmarais, Arthur Morency, Henri Valiquette, Arthur Girard, Edouard DeCelles.

La navigation

Le monocasse "Champlain"

New-York, 18. — Le nouveau paquebot monocasse de la Compagnie générale transatlantique, le *Champlain*, ainsi nommé en mémoire du fondateur de Québec, a été lancé, au chantier Penhoët-Saint-Nazaire. Le "Champlain", qui est destiné au service de Le Havre-Plymouth-New-York, est un paquebot de 28,000 tonnes, qui mesure 650 pieds de longueur et 83 de largeur (86 au pont-promenade, qui est en porte à faux). Sa machinerie aura une force de 25,000 chevaux-vapeur. Il aura une capacité de 343,000 pieds cubes. Il a été construit conformément aux prescriptions du Bureau Veritas pour les navires de première classe.

Une foule nombreuse assistait au lancement. Non loin de la cale du *Champlain*, on pouvait voir, en voie de construction, le paquebot géant de la C. G. T. Dans les discours prononcés à l'occasion du lancement du nouveau monocasse, on a fait allusion à ce paquebot qui sera, paraît-il, le plus grand et le plus rapide au monde.

Bonnes affaires

La Furness-Bermuda Line annonce que le nombre des passagers que ses paquebots des services des Bermudes et des Antilles ont transportés cette année dépasse notablement celui de l'année dernière, qui cependant avait été la meilleure de la compagnie jusqu'alors.

D'autre part, les affaires de la *Furness-Red Cross* sont excellentes, paraît-il. Depuis quelques temps, les paquebots de ces deux lignes ont transporté une moyenne de 1,200 passagers par semaine.

Commentant ces faits, le capitaine C. M. Armstrong, gérant du transport des passagers de divers services Furness, a fait remarquer que les lignes Furness offrent des croisières variées peu coûteuses aux personnes qui veulent restreindre leurs dépenses de voyage.

3,979 passagers

Chez DUPUIS

Rues Ste-Catherine — St-André — St-Christophe — Demontigny — Plateau 5151

Automobilistes!!!

Profitez de ces bas PRIX

Pour les mauvaises routes

vous aurez soin d'ajuster un garde-boue (mud flat) à l'arrière de votre voiture sur chaque aile. Indispensable pour les jours de pluie. Ils se sont toujours vendus 1.00. SPECIAL, demain la paire

.39

Hydro-mètre

Pour vérifier la force électrique de votre accumulateur. Prix ord. .75. SPECIAL, chacun, .39

Lampes de fossé

Faciles à ajuster et d'une vision parfaite. Les routes sombres hors de la ville exigent que vous vous précautionniez de ces lampes. Prix ord. 2.50. SPECIAL, chacune 1.69

.39

Soyez Prêts...

pour le temps de la chasse...

Cartouches à poudre blanche. La boîte... .99

"SPORT" — au sous-sol

Dupuis Frères

J.-N. Dupuis, prés. honoraire A.-J. Dugas, v.p. et dir.-gér.

Albert Dupuis, président Armand Dupuis, ésc. -trés.

4e Pèlerinage National au Sanctuaire des Saints Martyrs Canadiens

FORT STE-MARIE, Ont. \$12.60

ALLER ET RETOUR

par le PACIFIQUE CANADIEN

Départ: Samedi soir le 22 août, de la Gare Windsor, Montréal

Avec, au retour, visites à

Niagara, Toronto et Ottawa \$15.05

Traversée facultative du lac Ontario par bateau.

Directeur spirituel: le Rév. P. PAYNE, S.J.

Pour tous renseignements, s'adresser au

GROUPE DIE X DE L'A.C.J.C.

1985 est, rue Rachel - Tél. FRontenac 3900 - Montréal

L'Empress of Britain

Québec, 18 — L'Empress of Britain, du Pacifique Canadien, est arrivé à Québec, il y a quelques heures, après un voyage très rapide. Onze jours et 18 heures et demie s'étaient écoulés depuis son départ de Québec pour Cherbourg et Southampton et il a mis quatre jours, dix heures et 39 minutes à traverser l'Atlantique. Le luxueux paquebot se trouve avoir établi deux records.

Parmi les passagers il y avait Mme Jeanne Dusseau, cantatrice canadienne.

Mouvement des paquebots

Le *Duchess of Bedford*, du Pacifique Canadien, parti de Liverpool, arrivera à Montréal samedi.

Le *Duchess of York*, du Pacifique Canadien, parti de Southampton, arrivera à Montréal samedi.

Le *Laurentie*, de la compagnie White Star, parti de Liverpool, arrivera à Montréal samedi.

L'*Athenia*, de la compagnie Cunard, parti de Glasgow, arrivera à Montréal dimanche.

Le *Montcalm*, du Pacifique Canadien, parti de Hambourg, arrivera à Montréal dimanche.

Le *Duchess of Richmond*, du Pacifique Canadien, parti de Montréal, arrivera à Liverpool demain.

Le *Montrose*, du Pacifique Canadien, parti de Montréal, arrivera au Havre jeudi.

L'*Alania*, de la compagnie Cunard, parti de Montréal, arrivera à Plymouth samedi.

Le *Doric*, de la compagnie White Star, parti de Montréal, arrivera à Liverpool dimanche.

Le *Letitia*, de la compagnie Anchor-Donaldson, parti de Montréal, arrivera à Glasgow dimanche.

Les officiers rapporteurs

Voici la liste des officiers rapporteurs de la région de Montréal pour l'élection provinciale:

Argenteuil, Gaston Valois, Lachute, Bagot, Gaston Beaudoin, Actonville, Berthier, Siméon Lafrenière, Berthierville, Beauharnois: S.-A. Brodeur, Valleyfield: Châteauguay: J.-Edmond McGowan, Saint-Martin: Chamblay: Louis Racicot, Longueuil: Deux-Montagnes: J.-H. Langlois, Sainte-Scotique: Drummond: Abel Biron, Drummondville: Huntingdon: J. G. Bruce, Huntingdon: Hull: Louis de G. Baby, Hull; Iberville: J.-E. Bo-

vin, Saint-Alexandre; Jacques-Cartier: Adolphe Robert, Lachine; Joliette: J.-A. Chaput, Joliette; Labelle: Anth. Dubreuil, Mont-Laurier; L'Assomption: Victor Geoffrion, L'Assomption; Laval: P.-Adelard Longpré, Sainte-Rose; Montcalm: J.-O.-E. Forest, Sainte-Julienne; Mercier: J.-A. Savard, 759 Mont-Royal est; Sainte-Marie: Adolphe Perron, 1228 Maisonneuve; Saint-Jacques: Nazaire Gauthier, 3961 Saint-Hubert; Maisonneuve: J.-Alex. Bourdon, 3483 Sainte-Catherine; Saint-Laurent: Richard